

LYON-SPORT

Journal de tous les Sports

Organe Officiel de toutes les Fédérations et des principales Sociétés Sportives

DE LYON ET DU SUD-EST

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

ABONNEMENTS

Rhône et Départ^{ts} limitrophes, un an 6 fr.
Autres Départements, un an 6 50
Etranger, un an 8 fr.

Chaque demande de changement d'adresse
50 centimes en plus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

63, rue de l'Hôtel-de-Ville, 63

Les Annonces sont reçues au Bureau
du Journal

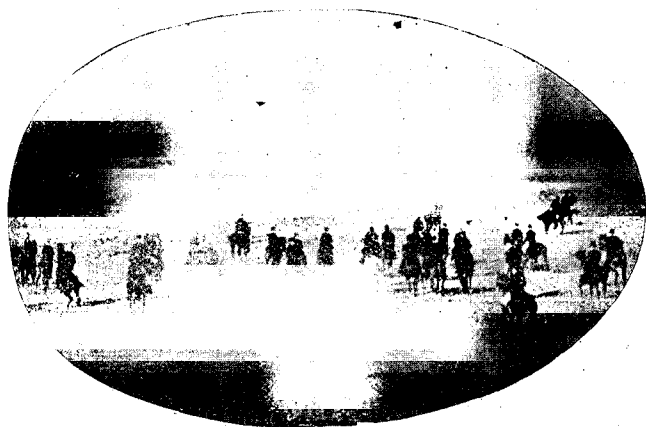
ABONNEMENTS COLLECTIFS

Pour les Sociétés
Par Série de 30 abonnements..... 4 50
— 40 — 4 »
— 50 — 3 50
— 100 — 3 »
Départements non limitrophes, 0.50 en plus

HIPPISME



ÉQUIPAGE DES DRAGS DE LYON



Drag du Dimanche 23 Octobre

Le beau temps favorise les sorties de l'Équipage des Drags et ajoute un attrait de plus à cet exercice sportif par excellence, déjà si captivant par lui-même.

Le rendez-vous était à Jonage, porte des fortifications. Nous remarquons au meet : M. et Mlle Ulysse Pila, Mme Balay, MM. le comte de Chavannes, le lieutenant de Valence, Schulz, Ed. Cottin, E. Gillet, Frachon, Balay, Aynard, Villard, Duplan, etc., etc.

Le départ s'est effectué entre Villeurbanne et Meyzieu. La chasse, menée bon train, sur un terrain coupé de nombreuses haies, contourne Meyzieu, s'allonge dans la plaine et aboutit, les chiens menant bien, au château Vachon sur le canal de Jonage, où se fait l'arrivée et où quelques coupes de champagne viennent fort à propos reconforter les cavaliers assez éprouvés par la chaleur estivale de la journée.

Master of hounds : M. le comte de Chabannes.
Brush à Mme Balay.

Demain, dimanche, 30 octobre, meet à Lozanne, à 2 heures. — Retour à Civrieux.

MAIL-COACHES, Breaks, Omnibus, etc, pour promenades, excursions, voyages, chasse à courre, courses et toutes réunions sportives : MAIRE, 4, rue d'Auvergne.

LES COURSES

Courses à Chantilly.

Mardi, 25 octobre. — Le temps, quoiqu'il couvrait, était très agréable. L'assistance était moins nombreuse que dimanche, principalement à la pelouse. Les différentes épreuves ont toutes été d'un bon intérêt.

Sur les vingt-neuf concurrents inscrits dans le **Prix de Blaison**, vingt-deux se sont présentés sous les ordres du starter.

En l'absence de Tombelaine, réclamée avant la course, son compagnon d'écurie, Ouistiti, était très joué à 6/1; il n'a pu prendre que la seconde place. La victoire est revenue à Magali dont les dernières courses n'étaient pas excellentes.

Ouistiti, Mlle de Briouze et Sun Flower se sont détachés devant Parenthèse et Magali. Au paddock, tous les concurrents étaient à la cravache. Après une lutte superbe, Magali battait d'une tête Ouistiti que Parenthèse serrait de très près.

Durée de la course : 1' 19".

Pari mutuel : pesage, Magali 16/1 gagnant 207,50; placé 41,50; pelouse, 130,50 et 26,50.

Parmi les dix-sept concurrents du **Prix de Blaison**, les performances de Guérigny, de Magistral et de Algodor attiraient l'attention sur eux. Aussi les deux premiers étaient-ils favoris à 4 et 5/1; on obtenait Algodor à 6/1. Guérigny est le seul qui ait figuré à l'arrivée, encore a-t-il dû baisser pavillon devant Fourire, un débutant parti assez appuyé.

Riposteur s'est élancé en tête le long de la pelouse, Magistral au centre, Guérigny le long de la grille. Fourire à la distance prenait la tête et résistait à un bon retour de Guérigny; Jéricho et Mercure finissaient derrière eux dans cet ordre.

Durée de la course : 1' 04".

Pari mutuel : pesage : Fourire 10/1, gagnant 297,50; placé 98; pelouse.

Très jolie course dans le **Prix de la Masselière**, où les favorites, La Cordillière et Hasseki, ont, exactement comme dans la course précédente, succombé après une belle lutte contre une débutante, Etoile Filante.

Hasseki et La Cordillière se sont détachées au départ devant Etoile Filante. A la distance La Cordillière semblait gagner, quand Etoile Filante venait la battre très nettement. Hasseki troisième.

Durée de la course : 1' 05".

Pari mutuel : pesage : Etoile Filante 90/1, gagnante 265 fr.; placée 48; pelouse 96 et 19,50.

Le **Prix de Commelles** a été entre Buisson Ardent et Feu

AUTOMOBILES ROCHET-SCHNEIDER

se distinguent
par leur
SILENCE ABSOLU
ABSENCE DE TRÉPIDATION
Fabrication supérieure

Sacré, la répétition du Prix de la Cascade, couru au Bois le 9 octobre. Buisson Ardent, qui n'avait plus la monte de Sloan, a néanmoins battu de nouveau son rival. Quitte ou Double, qui avait des partisans, a trouvé la distance un peu longue.

Vulcain et Feu Sacré ont mené jusqu'au puits où ce dernier prenait la tête et semblait gagner facilement quand Buisson Ardent survenait et le battait nettement.

Durée de la course : 2' 43".

Pari mutuel : pesage : Buisson Ardent 2/1, gagnant 34 ; placé 15 ; pelouse, 16,50 et 7.

Le Prix Vermout, malgré son allocation assez importante, n'a réuni que quatre partants.

Le retrait de Vidame laissait la course à la merci de Gorenflot et, de fait, il n'y a pas eu de course. Le poulain de M. Deschamps, pour lequel on payait 4/6, a laissé Hyksos mener l'allure jusqu'au puits où il prenait la tête pour gagner facilement.

Durée de la course : 2' 45".

Pari mutuel : pesage : Gorenflot 4/6, gagnant 18 ; placé 15 ; pelouse 9 et 6.

Le Handicap final a donné lieu à une très belle course. Ortie Blanche et Longbow ont fini, comme dans le Prix de Billancourt, devant Little Monarque et dans le même ordre. Maestro, qui était favori, n'a pas été placé. Pimpant a pris le commandement suivi de Fréchède. Ortie Blanche galopait au centre, Général Albert était loin derrière. A l'entrée de la ligne droite, Mantoue prenait la tête, mais Longbow et Ortie Blanche faisaient leur effort et cette dernière prenait facilement l'avantage. Général Albert qui s'était rapproché progressivement le long de la corde, finissait très près des deux premiers.

Durée de la course : 2' 39".

Pari mutuel : pesage : Ortie Blanche 8/4 ; gagnante 71, placée 23 ; pelouse, 34,50 et 11 fr.

Courses de Marseille (hippodrome du Parc Borély).

PROGRAMME DE LA RÉUNION DE CLOTURE

Commissaires : MM. G. Trabaud, Pierre Massot, Bortoli fils

PREMIER JOUR

Mardi 1^{er} novembre 1898. — A 2 heures 1/2. — **Prix du Gouvernement de la République.** — 3,500 francs, offerts par le gouvernement de la République, pour chevaux de 3 ans et au-dessus n'ayant pas dans l'année, jusqu'au moment de la course, gagné un prix de 20,000 fr. — Distance : 2,400 mètres environ.

Zouzou, C. Blanc ; Sylvain, comte de Clermont-Tonnerre ; Icare, vicomte Foy ; Serpent, comte de D. Beauregard ; Pilule, H. Delamarre ; Mine d'Or, vicomte d'Harcourt ; Rosario, P. Aumont ; La Sauldre, baron Roger.

A 3 heures. — **Prix des Alliées** (à réclamer). — 2,500 francs, pour chevaux de 2 ans et au-dessus. — Distance : 1,200 mètres environ.

Mylord, vicomte Foy ; Alberge, J. Gadola ; Vigneron (1,000), B. Vallino ; Régence (3,000), vicomte d'Harcourt ; Dona Sol (1,000), vicomte d'Harcourt ; Mufti, vicomte H. d'Espous de Paul ; Indien II, Remusat ; Rfuyal, G. Dautresmes ; Parthenay (3,000), E. Piraino ; Pradas (3,000), vicomte Foy ; Arlésienne, (3,000), W. Canaple ; La Maloja (3,000), G. Arnaud ; Seigneurie (3,000), D. de Gernon ; Vitoria (3,000), E. Piraino ; Navette (1,000), Willy Carter.

A 3 heures 1/2. — **Prix de la Toussaint.** — 2,000 francs, dont 1,700 fr. au premier et 300 fr. au second, pour chevaux de 3 ans et au-dessus n'ayant jamais, jusqu'au moment de la course, gagné un prix de 5,000 fr., ni 8,000 fr. en plusieurs prix. — Distance : 2,000 mètres environ.

Boukara, R. Douvreur ; Bain-de-Mer, P. Clossmann ; Harmonie, vicomte d'Harcourt ; Corlay, L. de Romanet ; Créoline, Remusat.

A 4 heures. — **Prix de la Société d'encouragement** (Hors série, handicap). — 4,000 francs, offerts par la Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France,

pour chevaux de 3 ans et au-dessus. — Distance : 2,800 mètres environ.

Coniorn, vicomte d'Harcourt ; Le Tétrarque, A. de Schickler ; Mine d'Or, vicomte d'Harcourt ; Cavan d'Ache, D. Guestier ; Coronadora, W. Canaple ; Le Titien, vicomte d'Harcourt ; Bain de Mer, P. Clossmann ; Serpent, comte F. de D. Beauregard ; Meulan, H. Delamarre ; Athol Rose, D. Guestier ; Mirliton, E. Piraino.

A 4 heures 1/2. — **Prix du Petit Cercle.** — 4,000 francs, dont 2,000 fr. offerts par le Petit Cercle, pour chevaux de 2 ans et au-dessus. — Distance : 1,300 mètres environ.

Clodomir (7,500), Albert Menier ; Mondovi (5,000), vicomte d'Harcourt ; Orcidorf (5,000), vicomte d'Harcourt ; Mylord (5,000), vicomte Foy ; Zouzou (5,000), C. Blanc ; Rosario, P. Aumont ; Antigone II (5,000), vicomte Foy ; Béguin, P. Massot ; Bastidon, W. Canaple ; Frimousse, P. Massot ; Walli, Ph. Sanlaville ; Régence (2,500), vicomte d'Harcourt ; Moïna, A. Damoy-Picon ; Grenade, L. de Romanet ; Navette (2,500), Willy Carter.

Courses de Genève.

Les initiateurs de la réunion organisée dimanche, au Parc de Sport des Charmilles (Genève), ont dû se féliciter de leur excellente idée.

Un public, aussi nombreux que choisi, avait en effet répondu à leur invitation, et l'après-midi a été en tous points charmante.

Le héros de la réunion a été M. H. Boissier qui, avec ses chevaux l'Agout et Fricasse, a magistralement enlevé la course plate au galop et la course de haies.

Les courses au trot ont été bien disputées, et sont revenues successivement à MM. Châtillon, Th. Maulet et Schladenhaufen.

La course de fiacres au trot, une innovation qui a semé beaucoup plaisir, a été enlevée de loin par M. Alf. Duvernay ; les courses de chiens enfin, qui terminaient le programme, ont obtenu leur grand succès habituel.

Encouragés par cette brillante réussite, les organisateurs de la réunion seront bien avisés de récidiver un de ces prochains dimanches ; tous les spectateurs de leur journée de début leur en seraient reconnaissants.

Voici les résultats des diverses épreuves :

I. Course de poneys, au trot attelé, pour tous poneys appartenant à des propriétaires résidant en Suisse. Hauteur des poneys maximum 1 m. 36. Distance, 1500 m. Inscription, 5 fr. Trois prix d'honneur.

1. Monplaisir, à M. Châtillon, en 3'32 ; 2. Bébé, à M. Duparc, en 3'37 ; 3. Gamine, à M. Schladenhaufen, en 4'. — N. P. : Miska, à M. Châtillon.

II. Course plate au galop, pour tous chevaux appartenant à des propriétaires résidant en Suisse. Distance, 2000 m. environ. Poids libre. Inscription, 5 fr. Trois prix d'honneur.

1. L'Agout, à M. H. Boissier ; 2. Navarin, à M. F. Joannot ; 3. Zou à M. Ern. Dunant. — N. P. : Babouin, à M. W. de Hiller, et Clara à M. Leuenberger.

III. Course de fiacres, au trot, pour toutes les voitures de place autorisées par le département de police de Genève. Distance, 2500 m. environ. Inscription, 3 francs. Trois prix d'honneur. — Un prix spécial sera décerné au plus bel attelage.

1. Carlo, à M. Alf. Duvernay, en 6'18" 2/5 ; 2. Domino, à M. Forax, en 7'7" 1/5 ; 3. Canet, à M. L. Ennecoux, en 7'17". — N. P. : Bijou à M. E. Zeender ; Riquette, à M. Grandjean, et Kiki, à M. Lœler.

IV. Course au trot attelé. 1^{re} série : Pour tous chevaux appartenant aux maîtres bouchers du canton de Genève. Attelage char à banc. Distance, 2000 m. Inscription, 5 fr. Trois prix d'honneur,

1. Hippomène, à M. Th. Maulet, en 6'28" 3/5 ; 2. Seraphita, à M. F. Maulet, en 6'33" ; 3. Grain d'Gr, à M. Leuenberger, en 6'50".

2^e série : Pour tous chevaux résidant en Suisse, attelés ou montés. Distance, 3000 m. Inscription, 5 fr. Trois prix d'honneur.

1. Picolin, à M. Ch. Schladenhaufen, 5'55" 4/5; 2. Luron, à M. Alb. Sauglerat; 3. Olga, à M. F. Maulet.

V. Course de haies, pour tous chevaux résidant en Suisse. Poids libre. Distance, 2500 m. environ. Inscription, 5 fr. Trois prix d'honneur.

1. Fricasse, à M. H. Boissier; 2. Georgie, à M. A. Lemonnier; 3. Zoé, à M. Ern. Dumant. — N. P. : Fauny, à M. J. Jaeger et Mascotte à M. W. de Hiller.

VI. Course de chiens. A la demande générale. Distance 200 à 300 m. Inscription, 1 fr. Prix divers.

1^{re} Course : 1. Carlo, à M. Bolomey; 2. Fox, à M. Colgate; 3. Lulu, à M. Trachsel.

2^e Course : 1. Risette, à M. Schneeberger; 2. Boulette, à M. von Gunten; 3. Mirza, à M. H. Lapierre.

3^e Course : 1. Jumbo, à M. M. Reverdin; 2. Tayaut, à M. Benedetti; 3. Stopp, à M. Siebenhor.

4^e Course : 1. Cecco, à M. M. Haussmann; 2. Sultan, à M. T. ; 3. Sultan, à M. Garcin. A. S.

CHASSE



CHIENS

Nouvelles des chenils dans le Sud-Est.

Chenil de M. Louis Crozet à Thizy (Rhône).

M. Louis Crozet, le grand distillateur bien connu, possède, dans son chenil, à Thizy (Rhône), plusieurs griffons d'arrêt à poil dur, korthals, de très haut mérite et d'excellentes origines.

1^{re} *Mélisse* (G. S. B. 1149), chienne griffonne korthals, gris acier et marron, est née le 22 août 1896 et a été achetée chez M. le baron de Gingins, président du Griffon-club allemand, le plus grand éleveur de griffons à poil dur, depuis la mort de son ami M. E. K. Kortals, et dont les succès remportés par ses chiens aux Expositions canines ne se comptent plus.

Mélisse est par *Indo Walmeister* (G. S. B. 489) hors de *Châtelaine* (G. S. B. 662). Elle a remporté un 3^e prix dans la classe ouverte et un 2^e prix dans la classe de *puppies* à l'Exposition canine de Paris en 1897.

Engagée à l'Exposition canine qui a été organisée cette année à Dijon par la Société canine du Sud-Est, *Mélisse* n'a pas pu prendre part au concours, car elle est arrivée à l'Exposition après la clôture des opérations du juge des chiens d'arrêt des races continentales.

Il est fort regrettable que *Mélisse* n'ait pas pu concourir, car, en l'absence de *Violette de Gesores*, la superbe chienne griffonne korthals, de M. Prudhommeaux, 1^{er} prix, cette année à l'Exposition Canine de Paris, elle aurait fort probablement obtenu un 1^{er} prix. Elle était, en effet, en superbe condition et nous a paru bien supérieure aux griffons à poil dur qui étaient exposés.

Nous espérons bien revoir *Mélisse* à la prochaine exposition qu'organiserà la Société canine du Sud-Est et où elle obtiendra, nous n'en doutons pas, le succès qu'elle mérite.

2^o *Ripp de Bringes*, chien griffon korthals, né le 1^{er} mai 1897, chez M. Delbecque, de La Magdeleine, par *Castor of Germina* (L. O. S. II. 3730), hors de *Pallas* (G. S. B. 152), *Ripp* n'a pas encore été exposé; il est moins beau que *Mélisse*, moins typique; il est au dressage et promet beaucoup comme qualités de chasse.

3^o *Dick*, griffon à poil dur, avec queue courte naturelle,

né en 1893, bien racé et d'une conformation solide; c'est un excellent chien de travail et d'une endurance extraordinaire. M. Crozet reconnaît n'avoir jamais eu un meilleur chien de chasse que *Dick*.

M. Louis Crozet avait, il y a quelques années, un assez joli lot de chiens courants *briquets*, mais il a renoncé à cet élevage, car les qualités de chasse de ses chiens n'étaient pas en rapport avec leur beauté; il n'a conservé qu'un seul sujet: *Conquérant*, chien briquet par *Suminet* hors de *Perçante*, tous deux récompensés à l'Exposition Canine de Villefranche en 1896.

BUBLANNE.

Les Grives

Les succulentes grives viennent de faire leur apparition aux halles et chez les marchands de gibier; elles suivent les vendanges; aussi le Midi nous envoie-t-il, en cette saison, de jolies brochettes.

Quoi qu'en disent certains, la grive est un vrai gibier auquel on peut faire l'honneur d'un coup de fusil; si ce n'est pas une grosse pièce, c'est une belle et bonne pièce. Aux environs de Paris ce n'est guère que vers la fin du mois qu'on peut tirer des grives; je sais plus d'un amateur qui attend leur venue avec impatience. Les Basses-Alpes, les vignes de Provence, et aussi les Ardennes, sont les stations de prédilection des grives; là on les prend surtout avec des filets, car le tir en est difficile et délicat. C'est au cul levé qu'on tire généralement la grive; mais si par hasard vous en apercevez une sur échelas ou sur un abrisseau, à bonne portée, n'hésitez pas, sacrifiez-la sans fausse honte, comme compensation de toute la poudre que ses sœurs vous auront fait jeter au vent.

Croirait-on que la grive est classée parmi les animaux nuisibles? A l'une des dernières sessions d'un Conseil général du Midi, on agita la question, si importante pour l'agriculture, des animaux utiles et nuisibles. Le préfet pose la question à chaque membre du Conseil:

— La grive est-elle un animal nuisible?

Et chacun de répondre: *Oui*.

Lorsque la question fut posée au docteur X..., celui-ci se tourna vers un de ses confrères comme pour le consulter.

— Oui, Monsieur le préfet, les grives sont des oiseaux mal-faisants... quand on en mange trop.

Et la grive fut considérée comme animal nuisible!

(Journal *l'Éleveur*)

Paul MÉGNIN.

Les passages d'oiseaux

On écrit au *Genevois*:

« Dans la nuit du 14 au 15, surtout de minuit à deux heures, nous avons assisté à un passage tel qu'il ne s'en présente guère que quelques-uns par siècle; étourneaux, cailles, rois de cailles, grives, bécassines, même des doubles ou lombardes, gibier très rare dans nos contrées, ramiers et alouettes s'abattaient fatigués sur le sol, attirés par la lumière électrique ou se tuaient net contre les fils du téléphone.

« Ce qui prouve la vitesse avec laquelle ces oiseaux opèrent leur migration vers le sud, c'est que j'ai vu deux cailles complètement scalpées, une bécassine décapitée et des centaines d'étourneaux qui tombaient raides morts; pourtant l'étourneau a la vie dure ».

Les Bécasses.

Cette année semble devoir être une année de bécasses. La bécasse au long cou, reine du gibier, gibier de reine!

Elle a fait son apparition sur divers points. Rarement elle se montre si tôt! La première a certainement été tirée, au commencement d'octobre, dans les environs de Fontainebleau. Depuis, on nous a signalé plusieurs beaux coups en Seine-et-Marne, en Seine-et-Oise, voire dans l'Est, ce qui est réellement exceptionnel.

Le point noir, c'est que cette précocité ne présage pas tou-

jours une abondante saison. Tel chasseur, pour avoir tiré une bécasse, peut très bien n'en plus rencontrer une au bout de son fusil.

Les chiens de guerre en Afrique.

Le dernier *Bulletin de la Société protectrice des animaux* publie une communication de son correspondant de Londres donnant d'intéressants renseignements, fournis par le lieutenant Kurt-Johannes, sur les services que les chiens de guerre ont rendus pendant les diverses expéditions faites par les troupes anglaises dans le sud-ouest de l'Afrique.

Ils ont été employés aux avant-postes, où l'approche de l'ennemi, à plusieurs centaines de mètres, était aussitôt signalée. Dans les marches en avant, notamment dans les ravins, les broussailles, ces précieux auxiliaires étaient des éclaireurs plus sûrs, plus alertes que les soldats.

Après les combats, ils savaient découvrir les morts et les blessés et porter à ceux-ci des provisions dans des espèces de sacoches. Ce dernier service leur a valu le nom de chiens sanitaires — *Sanitätshunde*. Cela rappelle les services rendus autrefois par les célèbres chiens du mont Saint-Bernard.

INFORMATIONS

Le samedi, 5 novembre, au Tattersall (Porte-Maillet), passera aux enchères un lot de vingt bassets-griffons vendéens, vendus pour cause de changement de race de l'équipage de Saint-Agnan (Nièvre), et qui ont obtenu les premiers prix de meute à Paris 1895 et 1897 et le deuxième prix de meute, Paris 1898.

Une chienne setter anglais Liver Belton, née en janvier 1893 aux célèbres chenils de M. Richard d'Arlon (Belgique), fera partie de cette vacation; elle est par le field trialer bien connu *Wild Frederick* hors de *Wild Freida*, primée également aux field trials.

TIR

L'article que l'on va lire est extrait du dernier numéro du *Carabinier-Gymnaste*. Il sera certainement apprécié des nombreux amis du tir qui se réjouissaient déjà de pouvoir, pendant cette période d'hiver, commencer l'éducation des jeunes tireurs et les préparer ainsi aux divers concours de 1899.

La question du tir réduit est la plus importante et doit attirer tout particulièrement l'attention de ceux qui s'adressent à la jeunesse. N'oublions pas que nos meilleurs tireurs, en France, ont débuté par la petite distance, qu'ils ne craignent pas de cultiver encore quelques fois.

Espérons que M. Tirvite, du journal *Le Stand* aura fini de baller et voudra bien nous donner une chronique documentée sur la propagation du tir qui, selon lui, demande deux points essentiels: 1° le côté intéressant et amusant; 2° le côté instructif.

Nous serons heureux de mettre de suite en pratique les excellents conseils qu'il ne manquera pas de nous communiquer, lui promettant de n'avoir aucune indigestion de la prose hebdomadaire dont il voudra bien nous gratifier.

Et, maintenant, laissons la parole à notre excellent ami, E. Isabelle, dit le Basi.

HERBÉ.

Stands d'hiver.

La rubrique « Concours annoncés » qui se trouve en queue du « *Tir National* » est le baromètre du tir.

Du mois de mars à fin août, il est, en hausse, ensuite c'est la baisse plate, très plate, plus rien pour ainsi dire.

Cependant, cette période est grandement utilisable, aussi bien aux champs, qu'à la ville. Aux champs parce que le rural trouve dans la dure saison quelque répit au labeur. A la ville, parce que les sorties du dimanche pour aller prendre le bain d'herbe et d'air ne sont plus de mise et l'on reste chez soi, souvent en peine de distraction, alors qu'elle est à la portée de la main.

C'est ce qu'a compris la Société de Tir de Rouen et ce qui devrait être compris par toutes les Sociétés de France qui, jusqu'à présent, pour bien outillées qu'elles peuvent être, si elles possèdent un champ de tir d'été, ne sont qu'à demi outillées, si elles ne possèdent pas un stand d'hiver, l'indispensable complément d'une école de Tir.

Nous sommes certainement encore bien loin de détenir ce qui est le rêve des patriotes: des stands cantonaux à 200 mètres dans chaque chef-lieu de canton, des stands communs aux scolaires, à petite distance, dans toutes les communes. Aussi, avant de demander une installation comprenant l'école de tir complète, ne faisons-nous que souhaiter, pour l'instant et dans toutes les communes, le tir réduit à défaut du 200 mètres. Mais dans les localités qui sont favorisées d'un tir à grande distance, utilisé dans la bonne saison seulement, comment ne pas s'étonner que le tir réduit n'ait pas son pavillon?

L'ami Vandacle l'a démontré, un stand au réduit se combine pour ainsi dire sans frais, n'entraîne à aucune dépense de marqueurs, de greffiers. D'autre part, le voisinage ne saurait se montrer opposé à le voir s'accoter, car le Flobert et le dispositif Jouvét ne produisent d'autre bruit que le choc sur la tôle.

Comme résultante, par rapport à l'étude du tir, il est si surabondamment acquis que le tir réduit est le procédé par excellence non seulement pour inculquer les meilleurs principes du tir, mais encore pour maintenir le tireur en forme excellente, qu'il n'y a plus rien à dire sur ce chapitre.

Si l'on renforce ces points — qui suffiraient déjà pour faire considérer le stand d'hiver absolument obligatoire — de ce fait que 10 balles Flobert coûtent tout au plus *douze centimes* et 10 balles Jouvét, *vingt centimes*, alors qu'un seul coup à grande distance revient de *cinq à douze centimes*, on ne peut méconnaître que la petite distance possède cent fois plus de chances que le grand tir de séduire les masses sans exception, même ce laborieux qui ne pouvait mettre 40 sous pour tirer quatre balles et qui sera heureux de faire un carton pour 0 fr. 15 centimes.

Le stand d'hiver s'impose donc et plus particulièrement encore pour les sociétés où l'arme de guerre est exclusivement en usage. Nous entendons viser, en disant cela, la pratique du tir couché, car le tir à petite distance étant exécuté dans la position debout, nous rencontrerons ainsi le réactif salutaire et si ardemment souhaité par ceux qui voient d'assez haut les choses du tir pour déplorer cet abus du matelas qui nous conduirait à la pitoyable extrémité d'avoir certes, des tireurs.... mais ne pouvant exécuter qu'à plat ventre.

En dehors de cette considération de principe, le stand d'hiver offre une particularité des plus intéressantes.

On parle (Voir le *Tir National* du 24 septembre, un tir fédéral, signature: un *Tireur parisien*) d'apporter quelques variantes aux errements jusqu'alors suivis pour les concours français: de faire une large part au tir carton et centre, en le séparant du tir à la série, lequel, cependant, continuerait sa carrière pour la perfection des tireurs — propositions qu'il y a bien longtemps déjà les abonnés du « *Carabinier-Gymnaste* » ont pu lire sous notre propre signature.

Eh bien! Voilà l'occasion de tenter l'expérience dans les conditions les plus probantes. Le coût du tir réduit: Flobert, Gras, Lebel, étant des plus minimes, il en résulte que les sociétés pourraient combiner le tir centre et cartons — primes ou remboursement — de façon à procurer aux tireurs le double avantage de tirer à peu de frais — ce qui permettrait de brûler

beaucoup de munitions — et de courir la chance de la belle balle; dont les prix pourraient être des volailles, du gibier, voire jambons, saucissons, cela à la joie des ménagères et des mamans qui, dans ce doux espoir, seraient les premières à engager le mari ou les fils à aller décrocher la timbale.

Ceci serait en petit les Tournantes suisses, tir auquel on s'habituerait vite et qui séduirait les plus rétifs, par la raison majeure que la belle balle s'obtient sans application, bien qu'à la faveur de cette exécution sans fatigue d'aucune sorte, on obtienne des résultats merveilleux.

E. ISABELLE, dit le BASI.

Nous lisons dans le *Bulletin de La Fédération des Sociétés de Gymnastique du Rhône et du Sud-Est* ;

Le Tir dans nos Sociétés des campagnes

Depuis quelque temps il nous semble que la campagne en faveur du tir est dans une phase de recrudescence. Divers grands organes de Paris et de Lyon se mêlent au monde des tireurs et parlent comme eux, c'est-à-dire réclament d'autres encouragements que ceux par trop.... platoniques dont on nous gratifie.

Un de nos camarades dit : « Il suffit de frapper notre terre de France pour en faire sortir des tireurs ». C'est peut-être vrai, mais ce qui l'est plus....., c'est que les pieds qui ont frappé jusqu'à présent ne devaient pas avoir de bien fortes semelles.

Les seuls tireurs-patriotes qui ont frappé fort et qui ont été plus ou moins entendus, ont toujours été les mêmes depuis vingt ans, et leur initiative a été mise à de bien dures et de bien longues épreuves, et cependant ils sont toujours sur la brèche, tirant, essayant de faire tirer leurs semblables, faisant des efforts surhumains pour tenter de faire pénétrer leurs idées dans les masses, mais se heurtant toujours aux mêmes obstacles : maigres ressources, indifférence des uns, critique des autres.

A quelques kilomètres de notre ville de Lyon, dotée, elle, de trois beaux stands, qui ont toutefois le tort d'être au diable et presque sans moyens de locomotion, il existe une ou deux de nos sociétés de gymnastique, Oullins et Francheville, qui ont réussi à avoir un stand, ou plutôt qui peuvent tirer. Cette dernière société, surtout, a dû, à mon avis, surmonter des obstacles infranchissables pour arriver à ses fins; pensez donc, tirer en pleine campagne à l'arme de guerre, ce qu'on a dû commander et incommoder pour autoriser les gyms franchevillois à tirer!

Et savez-vous, ami lecteur, de quoi se compose le stand de Francheville? C'est bien simple; là-bas à 200 mètres, une cible avec butte naturelle formée d'une petite montagne, un trou pour les marqueurs et le pas de tir au bord de la route; quatre piquets et une toile abritent le tireur; les secrétaires sont assis sur l'herbe, les rateliers d'armes sont la haie, voisine. C'est rudimentaire, direz-vous? Oui, mais combien pratique et combien de nos sociétés seraient comme les Franchevillois fières d'en avoir autant!

On fait à ce stand des concours qui ont un gros succès, et les gymnastes, les sections de pompiers et les tireurs y vont respirer de l'air et brûler des cartouches.

La conséquence immédiate du stand de nos amis de Francheville a été de faire dans leurs rangs des tireurs émérites; aussi les voyons-nous dans nos concours sortir dans les premières sections.

Et, voilà, ce que nous en avons dit ici, camarades, ce n'est pas pour faire de la réclame en faveur du concours annuel de cette société, mais seulement pour citer cet exemple et pour engager nos sections à le suivre.

Créer des tirs à l'armé de guerre. Point n'est besoin d'installation coûteuse pour cela; il faut une petite montagne, un trou, quatre piquets et une tente; il faut encore un pré au-dessus duquel le propriétaire veut bien laisser passer les balles; mais

ce qu'il faut aussi, c'est de la volonté, du courage et beaucoup de dévouement; or il paraît qu'à Francheville ce n'est pas ce qui manque, et la preuve....
RIGODON.

COMMUNICATIONS

Société de Tir de Lyon. — Les membres de la Société de Tir de Lyon, ainsi que les élèves de l'Ecole de Tir, sont priés de se trouver dimanche, 30 octobre, à midi et 1/2, très précis, au coin du pont Tilsitt et du quai Tilsitt, pour se rendre en corps à la cérémonie d'inauguration des Plaques Commémoratives.

ANNECY. — **Société de Tir mixte.** — La clôture des concours a eu lieu dimanche, 23 octobre.

La distribution des prix se fera dans la première quinzaine de novembre.

SOCIÉTÉ DE TIR DE L'ARMÉE TERRITORIALE

à Lyon

(FONDÉE EN 1877)

SIÈGE SOCIAL : Place Bellecour, 17

PRÉSIDENT D'HONNEUR

M. le Général ZÉDÉ, G. O. ✱, général de division, gouverneur de Lyon, commandant le 14^e Corps d'armée.

PRÉSIDENT HONORAIRE

M. le lieutenant-colonel POLONUS, O. ✱, (A) ancien président fondateur.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM. BERTHET, ✱ chef de bataillon, vice-président ;
MARQUER, ✱ chef de bataillon, trésorier ;
DUBOST, (I) capitaine, directeur de tir ;
PETIT, (I) capitaine, secrétaire-général ;
OLIVIER, lieutenant, secrétaire-adjoint ;
PÉTAVIT, capitaine, chargé du matériel ;
DUCHAMP, capitaine, adjoint au matériel ;
BOULU, R. (A), lieutenant, officier de tir ;
HUGON, officier d'administration, délégué au groupe de section.

MEMBRES DU CONSEIL

MM. ROMAN, (I), chef de bataillon.	MM. MONTPEYROUX, lieutenant.
TARTARIN, capitaine.	BOULU, (E.) lieutenant.
VACHON, capitaine.	SANGOUARD, lieutenant.
MOULIN-GARON, lieutenant.	BOURDON, officier d'administration.
DUFOUR, lieutenant.	

RAPPORT ANNUEL DE 1898

MONSIEUR LE GOUVERNEUR.

MESDAMES.

MESSIEURS.

Au seuil du rapport de 1898 qui marque la 22^e année d'existence de la Société de Tir de l'Armée Territoriale, nous tenons à nous acquitter en son nom d'un double et agréable devoir dicté par les circonstances: nous exprimons notre profonde gratitude à M. le Gouverneur militaire de Lyon, à la haute initiative de qui est dû l'établissement du nouveau stand militaire de la garnison où, désormais, nos exercices pourront se poursuivre sur leur véritable terrain; nous remercions chaleureusement ensuite nos camarades et voisins, les Tireurs du Rhône, de leur hospitalité cordiale et bienveillante qui, pendant trois ans, a permis à nos sociétaires de continuer à pratiquer, dans des conditions aussi favorables que possible, le tir à l'arme de guerre et de s'y perfectionner.

Avant d'aborder le compte rendu de nos travaux de l'année,

qu'il nous soit permis de rappeler, comme de coutume, les conditions dans lesquelles les tireurs sont admis, à prendre part à nos exercices annuels: les sous-officiers et soldats sont inscrits gratuitement sur nos contrôles, à la simple présentation de leur livret militaire; les officiers seuls paient une modeste cotisation de 5 fr. par an.

A ce premier avantage s'ajoute, pour nos sociétaires, celui de recevoir gratuitement les allocations de cartouches suivantes :

FUSIL MODÈLE 1874

Officiers, donateurs et élèves de l'Ecole de Santé.....	120	cartouches.
Sous-officiers et soldats des classes actives de l'armée territoriale.....	120	—
Réserve de l'armée territoriale et de l'armée active. Sapeurs-pompiers.....	120	—
Ecole de Tir.....	90	—

REVOLVER

Officiers, ainsi que les sous-officiers et soldats armés du revolver.....	120	—
---	-----	---

Ces munitions, délivrées à titre entièrement gratuit, sont consommées dans des tirs d'exercices servant, selon les catégories de tireurs, au classement pour l'obtention des prix du Ministre de la Guerre ou de ceux accordés par la Société. En sorte que, sans dépenser un centime, tous les tireurs appartenant à l'armée, à un titre quelconque, mais non présents sous les drapeaux, peuvent venir s'exercer chez nous avec l'espoir de gagner des prix; nous ne leur demandons rien que de la bonne volonté et, en échange, nous leur donnons munitions et récompenses.

Arrivons maintenant, au résumé de nos travaux.

Sur les 15 séances tenues du mois d'avril au mois d'août, 11 ont été consacrées aux exercices et 4 au concours de fin d'année. Au cours de ces 15 séances de tirs gratuits ou payants; il a été consommé :

Pour le fusil modèle 1874.....	50.000	cartouches.
— — 1886.....	26.000	—
Pour le revolver.....	8.000	—
Au total.....	84.000	cartouches.

soit une moyenne de 5.600 cartouches par séance.

Dans l'ensemble de cette consommation, 53.000 cartouches, représentant 63 % du total, ont été délivrées gratuitement pour les tirs réglementaires au fusil et au revolver.

Comme précédemment, il est aisé d'établir, d'après nos relevés de chaque séance, que plus de la moitié de nos tireurs inscrits ont suivi les exercices de l'année, la consommation moyenne de chacun d'eux ressortant à 25 cartouches par séance.

Pour nos séances d'exercices, tenues toutes encore dans le Stand des *Tireurs du Rhône*, nous avons dû nous résigner à exécuter à la distance unique de 300 mètres les divers tirs au fusil. Le seul changement destiné à marquer la progression a consisté à exécuter, pendant trois dimanches de juillet, des tirs sur silhouettes fixes.

Mais, durant les quatre séances du concours de clôture qui ont eu lieu dans le nouveau stand militaire, il nous a été possible, à la grande satisfaction des tireurs, de placer des cibles à trois distances différentes, en créant un tir debout à 200 mètres et un tir spécial à 400 m. pour le fusil modèle 1886, les autres catégories se tirant à 300 mètres.

Un tir réduit, exécuté avec le fusil modèle 1886, d'après le système du général Bonnet, tir exclusivement réservé aux jeunes gens de 16 à 20 ans a, par sa simplicité et son admirable précision, obtenu beaucoup de succès auprès des intéressés et a donné de magnifiques résultats. Un tirage au sort a dû même départager les deux premiers lauréats, chacun ayant 2 séries de 50 et 2 séries de 49 points.

D'ailleurs, dans l'ensemble, ces résultats, surtout en ce qui

concerne la nouvelle arme de guerre, restent satisfaisants. Les moyennes obtenues sont, en effet, les suivantes :

Au fusil modèle 1886, il y a eu 84,5 % de balles mises en cible,
— — 1874 — 34,8 % — —
Au revolver, — 58,8 % — —

La moyenne des tirs de concours, à toutes armes a été de 80,6 %.

La moyenne générale de l'année, à toutes armes, a été de 52,3 %.

L'écart considérable entre le fusil modèle 1886 et le fusil modèle 1874 s'explique par ce fait que tous les tirs des jeunes gens que nous formons depuis fort longtemps à notre école de tir s'exécutent avec l'ancien fusil pour lequel seulement la Société reçoit de l'Etat des allocations gratuites de cartouches. Quant au fusil Lebel, dont nous devons acheter et, par conséquent, forcément vendre les munitions, son usage quelque peu onéreux le fait pratiquer surtout par les tireurs déjà exercés.

Le tir de concours de la troupe a été marqué par un progrès fort sensible: le 98^e gagne, en effet, la prime de régiment avec 1,284 points au lieu de 907 points faits en 1897, et la moyenne des tirs des 40 lauréats de l'infanterie est de 119 points alors que l'année dernière, elle était seulement de 88 points.

Voici, comme complément naturel des renseignements qui précèdent, les indications concernant l'effectif de nos sociétaires.

Cet effectif s'élève à 6,449 tireurs inscrits sur les contrôles et se décompose ainsi :

Officiers et donateurs.....	255
Ecole de Santé militaire.....	81
Sous-officiers et soldats.....	5.553
Sapeurs-pompiers.....	156
Ecole de tir et étudiants.....	404

Soit, en définitive, une augmentation de 261 membres depuis l'année dernière.

Pour en finir avec la partie statistique, ajoutons que les tireurs d'élite composant notre section ont pris part, cette année, à 5 concours et qu'ils y ont remporté 5 récompenses dont 4 premiers prix.

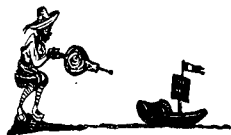
C'est à notre jeune sociétaire, M. Niepce, Bernard, qui a classé le plus souvent la Société dans ces concours, qu'est décernée, comme témoignage reconnaissant de la Société, la médaille offerte par M. le Préfet du Rhône.

D'une manière générale, les conditions faites aux tireurs par les sociétés militaires sont si avantageuses qu'il semble impossible que tous les hommes appelés à en profiter ne le veuillent point faire. Ce serait, assurément, pour les organisateurs, un surcroît de besogne; mais, pour notre compte, nous nous déclarons prêts d'avance à y faire face avec un empressement que n'ont pu affaiblir ni de longues années d'exercice, ni les fatigues de notre profession civile, avec laquelle cependant nous sommes obligés de compléter.

Pour redoubler d'ardeur dans notre tâche, nous aurons, d'ailleurs, à partir de cette année, un motif de plus: notre installation définitive dans un stand aménagé pour la garnison et conçu suivant un plan tout nouveau, avec adjonction des perfectionnements adoptés dans la plupart des stands civils. La principale de ces adjonctions consiste dans l'emploi de cibles jumelles et d'avertisseurs électriques, modifications que nous avons demandées à l'autorité militaire et que nous la remercions d'avoir approuvées et fait exécuter. Au surplus, il ne s'agissait point là d'une innovation, puisque nos camarades des sociétés de tir civiles et nous-mêmes pratiquons depuis fort longtemps le système préconisé. Notre seul mérite en cette affaire est d'avoir amené la troupe à se servir de ce système et à en retirer les avantages qu'il comporte, à savoir économie de temps de moitié au moins et sûreté dans le signalement des

coups (L'expérience faite, le 5 août, par la garnison, a, en effet, permis de constater que 400 hommes tirant chacun 6 balles, ont effectué leur tir en 50 minutes, ce qui représente 150 balles par cible, soit une vitesse de tir de 3 balles par minute pour chaque tireur.)

(A suivre.)



ROWING

Club Nautique de Lyon

Le Club Nautique a fixé son banquet d'automne pour le 5 novembre; il aura lieu, comme les années précédentes, dans les salons du Grand Café.

De plus le Comité a décidé d'organiser, dans le courant de l'hiver, 4 journées de régates d'entraînement réservées aux sociétaires. La première aura lieu le dimanche, 6 novembre, dans le bassin de la Caille, et comprendra quatre courses; une course à 4; une à 2, et une en skiff; puis pour terminer une course d'un nouveau genre en skiff en arrière.

L'équipe qui doit faire la remonfée de la Saône jusqu'à Mâcon, pour les fêtes de la Toussaint, est définitivement constituée. Elle sera composée de MM. Emile Wegelin, Merle frères, Mouthon et Perrin. Puisse le soleil être de la partie et chasser le vilain brouillard si fréquent en cette saison sur les bords de la Saône.

SCÉPÉ.

Union Nautique de Lyon

Dimanche dernier, à l'Union Nautique, avait lieu une fête intime à laquelle les jeunes s'étaient donné rendez-vous en grand nombre.

Remarqué parmi les membres présents: M. Guillet, le sympathique président de cette société, M. Bouveret, président honoraire; Piolat, vice-président, Garçon, Gaïter, Dussauge, Belleville, Pommier.

Une course vélocipédique, réunissant quatorze concurrents, avait lieu le matin; le parcours était: garage de l'Union nautique, Trévoux et retour, soit: 42 kilomètres environ.

Voici les résultats:

1^{er} M. Basset, en 1 h. 24 m. 2^e M. Vivian aîné, en 1 h. 24 m. 6.

On a admiré l'énergie de ce coureur qui, malgré un fâcheux accident survenu à sa selle, a réussi à rejoindre en deux fois ses concurrents et, finalement, se classer à deux longueurs. 3^e M. Vivian jeune, 1 h. 24 m. 7. 4^e M. Lardon, 1 h. 30 m. 5^e M. Paturet, 1 h. 38 m. 5'. 6^e M. Fieu, 1 h. 47 m.

Entre temps, M. Guillon effectuait en skiff le parcours du garage U. N. L. à Couzon, et retour établissant ce record nautique en 1 h. 7 m. 35'.

A midi un déjeuner fort bien servi par M. Guerrier, gardien du garage, réunissait commission, concurrents et un grand nombre de sociétaires.

Il était suivi d'un petit concours de boules où pointeurs et tireurs — car ils sont nombreux à l'U. N. — se sont distingués; la traditionnelle Fanny a été de la fête.

De nombreuses sorties en bateau ont eu lieu, les jeunes rameurs se préparant pour les prochains handicaps qui vont se faire prochainement et dont nous reparlerons.

La soirée s'est terminée, de charmante façon, par la distribution des lots gagnés par les concurrents heureux, sous la présidence de M. Bouveret qui, dans un petit speech plein-d'à propos a encouragé les jeunes à s'unir plus étroitement et à assister toujours nombreux à ces réunions où l'on apprend à se connaître et à s'estimer afin, de soutenir et faire briller de leur plus vif éclat les glorieuses couleurs de l'Union Nautique.

C'est là le commencement des fêtes hivernales qu'organise chaque année cette Société.

Espérons que la commission, si bien composée, et dont les membres comptent parmi les plus dévoués de l'U. N. ne s'en tiendra pas là et que la fête de dimanche aura d'heureux lendemains.

S. K.

ANNECY. — La Société Nautique assistait, ce matin, à un service funèbre célébré à Veyrier, à l'occasion du décès d'un de ses présidents d'honneur: M. le capitaine de frégate de Fesigny.

M. De Fesigny était un des officiers les plus estimés de notre marine. La mort a mis un terme à une existence toute d'activité et de courage. M. de Fesigny, âgé de 48 ans, compte 27 ans de service à la mer.

A la suite de sa brillante conduite dans sa campagne du Mekong il avait été promu officier la Légion d'honneur.

Aimé de tous ceux qui l'ont connu, sa perte sera vivement sentie dans notre ville.

Sauveteurs médaillés du Gouvernement.

La fête annuelle de cette vaillante société est fixée au dimanche 13 novembre prochain. L'Harmonie Lyonnaise, dont la réputation n'est plus à faire, a promis son bienveillant concours.

Nous y applaudirons aussi l'excellente fanfare des Touristes Lyonnais et les meilleurs artistes.

A cette occasion la Société des Sauveteurs médaillés du Gouvernement fait un pressant appel à tous les sauveteurs du Rhône ayant reçu une distinction officielle du gouvernement et n'appartenant pas encore à la Société.

Tous, sans distinction, seront reçus avec reconnaissance à cette fête s'ils veulent bien demander par lettre des cartes d'invitation à M. Thollon, secrétaire général 13, rue Pierre-Corneille, à Lyon.

BIBLIOGRAPHIE

Un ouvrage qui sort de la banalité ordinaire des trop nombreux, hélas! qui ont été faits sur la guerre franco-allemande, c'est un livre qui, sous le titre de: *Souvenirs d'un télégraphiste*, vient de paraître à la librairie Bloud et Barret. Il est dû à la plume alerte, de M. Bitteau, receveur des postes à Paris, qui, en 1870-71, fut successivement attaché aux missions télégraphiques de l'armée du Rhin, à Strasbourg et, plus tard, des armées de la Loire et de l'Est. Ce sont les impressions personnelles et vécues de l'écrivain qui sont retracées dans cet ouvrage. Ecrites avec une vive intensité de sentiments, un coloris pittoresque et varié, un style net, clair, facile, et un sincère et franc patriotisme, ces pages sont très intéressantes à parcourir, d'autant plus intéressantes qu'elles donnent sur ce service de la télégraphie en campagne, devant l'ennemi, en plein combat, des détails absolument ignorés du grand public.

Jusqu'ici, à part quelques livres techniques et seulement accessibles aux professionnels, la télégraphie militaire n'avait trouvé aucun Homère pour la chanter et lui rendre l'hommage qui lui était si justement dû pour les éminents services qu'elle sut rendre en Crimée et en Italie d'abord, puis ensuite à nos armées du Rhin et de la Défense Nationale. M. Bitteau a très heureusement comblé cette lacune. Son livre, qu'on sent sincère et vécu, de la première à la dernière ligne, sera certainement lu avec le plus vif plaisir et par tout le monde, jeunes et vieux, petits et grands. Il est, en effet, plein de mouvement, d'épisodes, de péripéties et d'enseignements; il instruit, il intéresse, et souvent il fait vibrer la note émue de l'émotion et du sentiment.

C'est donc une œuvre excellente à laquelle nous ne souhaitons pas, mais prédisons bien le plus grand succès.

Nous avons spécialement remarqué les pages émouvantes et vécues que M. Bitteau a consacrées au bombardement de Strasbourg auquel il a assisté, de la première à la dernière minute et en bonne place. Ces pages sont d'un puissant et sincère intérêt, elles évoquent des heures bien sombres, mais aussi bien des actes de courage, de dévouement et d'abnégation. *Les Souvenirs d'un télégraphiste*, sont appelés à un grand succès.

CHOCOLAT CÉRÉALE, le seul n'échauffant pas, 25, rue Grenette

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de leur feuillet.



CYCLISME

Capelle à Dijon.

Capelle, le jeune coureur lyonnais, dont nous donnons aujourd'hui le portrait, a battu, la semaine dernière, à Dijon, les records de 50 et de 100 kilomètres, ainsi que celui des 50 milles, bien qu'il ait eu constamment contre lui un vent des plus violents.

Ce succès ne nous étonne pas, car Capelle joint à la forme parfaite qu'il a su acquérir une énergie et une endurance qui en feront certainement, la saison prochaine, un de nos plus redoutables coureurs.



Voici quelques détails sur sa performance au vélodrome du Parc, à Dijon.

50 kilomètres. — Capelle bat le record à partir du 40^e kilomètre, 40 kil. 1 h. 3'56"; 42 kil. : 1 h. 7'8"; 44 kil. : 1 h. 10'24"; 46 kil. : 1 h. 13'38"; 48 kil. : 1 h. 16'54"; 50 kil. : 1 h. 20'11".

Le record était détenu par Moretton en 1 h. 21'11".

Capelle a fait dans l'heure 37 kil. 535 mètres.

100 kilomètres. — Bresson détenait ce record par 2 h. 53'38". Capelle l'a baissé à 2 h. 49'58", battant tous les records à partir du 52^e kilomètre; 52 kil. : 1 h. 25'49"; 60 kil. : 1 h. 39'15"; 70 kil. : 1 h. 56'44"; 80 kil. : 2 h. 14'24"; 90 kil. : 2 h. 32'21"; 100 kil. : 2 h. 49'58".

Il a enfin battu de 10' le record des 50 milles appartenant à Corre.

M. Dumont, chef consul de l'U. V. F., a chronométré officiellement les temps ci-dessus.

La PRÉVOYANCE-ACCIDENTS, 10, quai de Retz, Lyon assure les CYCLISTES contre tous accidents.

NOS VÉLODROMES

Le maintien du Vélodrome Tête-d'Or

Le vélodrome municipal du Parc de la Tête-d'Or, qui devait fermer ses portes le 30 septembre dernier, a obtenu, grâce aux démarches faites par son infatigable directeur auprès de MM. les conseillers municipaux, une prolongation d'un mois.

Fin courant verra donc la fermeture. Sera-t-elle temporaire ou définitive?...

On ne peut le prévoir!

Cette dernière éventualité doit être écartée, car il n'est pas admissible que la municipalité, toujours soucieuse des intérêts comme des plaisirs de la population lyonnaise, la prive de ce lieu de réunion où plusieurs sociétés sportives ont donné, cet été, des fêtes très agréables.

Pour ne citer que les plus belles, nous rappellerons;

1^o La fête donnée par la Société sportive de l'Ecole supérieure de commerce, qui avait réuni au Vélodrome l'élite industrielle et commerciale de Lyon.

2^o La fête donnée par le Vélophile Lyonnais, où plus de trois mille personnes du premier arrondissement se pressaient.

3^o La fête donnée par le Cyclophile Vaisois qui avait amené tout le quartier de Vaise.

4^o La fête du Cyclophile Lyonnais, société, sans conteste, la première des sociétés lyonnaises grâce au dévouement de son aimable et dévoué président qui, en dehors de la surveillance de ses usines, trouve le temps de présider les trois sociétés sportives les plus importantes de Lyon : la Fédération Cycliste Lyonnaise, le Cyclophile Lyonnais et les Touristes Lyonnais.

Enfin, je ne passerai pas sous silence la belle et intéressante journée du 14 juillet où l'arène, bondée de plusieurs milliers de spectateurs qu'un soleil implacable n'avait point arrêtés, retentit durant les courses des applaudissements les plus nourris.

Je me rappelle que plusieurs conseillers municipaux du 6^e arrondissement assistaient à ces pacifiques tournois le jour de la fête nationale.

Ils furent littéralement surpris de voir combien était grand l'engouement des familles et des noms les plus connus pour le sport cycliste.

Eux-mêmes, « empoignés » par l'intérêt même des épreuves et la valeur des concurrents en présence, donnèrent plus d'une fois le signal des applaudissements.

Les honorables conseillers dont je parle n'ont point à faire du prosélytisme auprès de leurs collègues, car, tous, peu ou prou, ont été piqués de la tarentule « cyclique ».

Et c'est pourquoi je suis extrêmement rassuré sur l'avenir de la coquette piste du Parc; nul doute que, lorsque viendra devant le Conseil la discussion de la conservation du Vélodrome, ces messieurs votent à l'unanimité le projet.

Vous un peu ce que fait le Conseil municipal de Paris; il étudie l'agrandissement du Vélodrome municipal de Vincennes et, par tous les moyens en son pouvoir, il facilite les managers des différentes pistes parisiennes.

Je ne prétends pas que notre vélodrome lyonnais doit être une entreprise spéculative, loin de là! Je soutiens simplement qu'il est nécessaire aux sociétés sportives les plus diverses qui y trouvent un lieu de réunion absolument unique, comme site et comme agrément.

Et, — c'est là le côté le plus intéressant — puisque je viens d'évoquer le superbe emplacement occupé par le Vélodrome, je rêve de voir se transformer ce coin du Parc.

Je voudrais que, dans cet enclos, on installât tout ce qui concerne les exercices hygiéniques, afin que les sociétés les plus diverses puissent venir s'y entraîner.

Et la liste en serait longue, cyclistes, gymnastes, pédestriens, escrimeurs, athlètes, foot-ballers, joueurs de cricket, pourraient, à tour de rôle, se livrer à leurs jeux favoris.

Par extension, la Ville, en vertu d'une clause spéciale, enver

rait chaque jeudi les enfants des écoles qui auraient là une récréation gratuite et du plus grand profit pour leur santé et leurs faibles muscles.

Je ne vois pas pourquoi ce projet ne serait pas réalisable. Il a d'assez nombreux partisans et je me souviens qu'au lendemain de l'Exposition de 1894, M. Guelpa en avait exposé toute l'économie à M. le Maire ; il s'agissait de la création d'un jardin d'éducation physique.

Mais, en fin de compte, la question de savoir ce qui se ferait ou devrait se faire au vélodrome de la Tête-d'Or est, pour le moment, secondaire.

La campagne à faire est celle en faveur de son maintien, car ce maintien intéresse non seulement les sportsmen, mais la municipalité elle-même.

Il ne faut pas se dissimuler, en effet, que la modicité des prix de transport sur nos lignes de tramways tend à attirer, les jours de fête, la population lyonnaise hors de la ville et ne tarderait pas à l'éloigner, par conséquent, du Parc, si l'on n'y prend garde.

Il est donc indispensable d'accumuler à la Tête-d'Or les attractions et non d'aider à son abandon.

Mais ces considérations, qui sont plutôt d'ordre économique que sportif, m'entraîneraient trop loin aujourd'hui.

Elles auraient leur utilité si l'on était obligé — ce que je ne crois pas — de combattre le bon combat pour une cause gagnée certainement déjà dans l'esprit de nos édiles.

NESTOR.

Cyclophile Lyonnais

Personne n'ignore, dans le monde sportif lyonnais, le développement pris depuis quelques années par le Cyclophile Lyonnais, développement que nous sommes heureux de constater et qui est dû à sa bonne organisation, aux judicieux règlements qui le régissent et à la bonne direction qui lui est donnée par son Conseil d'administration, en tête duquel nous trouvons M. Terrasse, toujours de plus en plus dévoué, payant, comme ses collègues du Conseil, largement de sa personne et ne calculant pas son temps et ses peines afin d'arriver à faire du Cyclophile Lyonnais une des premières sociétés sportives non seulement de Lyon, mais encore de la région.

Formée en Cercle, et installée depuis bientôt trois ans dans un beau local situé rue de la République, cette Société se trouvant déjà trop à l'étroit va, prochainement, transporter ses pénates dans un logement plus vaste, aussi bien sinon mieux placé, beaucoup plus gai, plus agréable, plus aéré, mieux disposé et tout aussi central. Ce local est situé au premier, à l'angle de la rue d'Algérie et de la petite rue Ste-Marie-des-Terreux, il a une vue superbe sur la place des Terreux.

On ne peut trouver plus bel emplacement et les sociétaires ne se plaindront pas.

Ce n'est pourtant que forcé par les circonstances que le Conseil d'administration s'est décidé à s'agrandir et à changer de local. Ces circonstances sont, d'ailleurs, toutes en l'honneur de la marche ascendante de la Société et de la place de plus en plus grande qu'elle occupe à Lyon.

L'ancien local, quoique bien situé et dans le centre de la ville présentait bien des inconvénients et des désavantages. Placé sur cour, il manquait totalement de gaieté et d'agrément ; peu de vue et pas de clarté. De plus, quoique grand, il n'était pas très bien distribué et la disposition des salons ne permettait pas à la Société de donner des soirées chez elle. Puis, sur ces entrefaites, une augmentation notable de sociétaires étant survenue, une section d'automobiles déjà très importante étant créée, le Conseil d'administration du Cyclophile a pensé, avec juste raison, d'ailleurs, que le local de la rue de la République ne répondant plus aux besoins actuels de la société, il était utile d'en chercher un autre pouvant donner à chaque sociétaire, soit cycliste, soit chauffeur, tout le confort, tous les

agréments et toutes les commodités d'un Cercle bien organisé et bien situé.

C'est ainsi que fut choisi l'emplacement de la rue d'Algérie qui, certainement, répondra aux desiderata de tous les membres du Cyclophile. Nous l'avons visité et nous pouvons dire sans indiscretion, que la disposition intérieure est des mieux comprises : salle de conseil, vestiaire, salle de billards, salle de café pouvant se transformer en salle de réception ou de bal, garages pour bicyclettes et, dans la cour, très grande, garage pour automobiles. Rien ne manquera, toutes les commodités mondaines et sportives seront réunies et à la portée de tous les sociétaires.

Ce local sera décoré d'une façon parfaite, avec un agencement de premier ordre. Encore en réparation lorsque nous l'avons vu, il sera bientôt prêt à recevoir ses locataires et leurs invités.

Une fête des plus brillantes aura lieu pour son inauguration qui se fera probablement dans le mois de décembre. Le tout Lyon sportif voudra y être, nous en sommes persuadés.

Nous ne terminerons pas sans féliciter vivement le Cyclophile Lyonnais de son heureuse initiative et sans lui souhaiter un grand succès et une prospérité toujours plus grande.

NIPRAT.

COURSES DE LA SEMAINE

VÉLODROME DE LA TÊTE-D'OR

La fête de bienfaisance, organisée par les soins de M. Guelpa, a été favorisée par une température printanière ; aussi, dès la première heure, une foule élégante assistait à cette brillante réunion. Aux places officielles, nous remarquons : MM. Firmery, Hoffher, conseillers municipaux ; Castoldi, le constructeur lyonnais ; Guelpa, Brochand, les capitaines Mège et Malezon.

Etaient membres du jury : MM. P. Terrasse, président du C. L. ; Berthéas, de Moras, du B. C. ; M. Brunier, du C. L. ; Pulhinier, Fuzier, Roche, Laisné.

Voici les résultats des différentes épreuves : Finale amateurs, 1^{er} Gigoud, 2^e X... — Course à l'américaine, 1^{er} Castoldi, 2^e Palin, 3^e Jacquet. — Course pédestre (1.000 mètres), 1^{er} Gauthier, 2^e Fauroux.

Courses d'ânes. — Prix d'automne, 1^{er} Mon Espoir, 2^e Négroz, 3^e Jean-Marie III. — Prix du Vélodrome, 1^{er} Mon Espoir, 2^e Négroz, 3^e Gamin. — Grand Prix, 1^{er} Mon Espoir, 2^e Friquet, 3^e Négroz.

Match de tandems (2.000 mètres) entre Castoldi-Angelin et Richard-Jacquet. — 1^{er} Castoldi-Angelin. Le coureur P. Jacquet a voulu tenter le record des cinq kilomètres en 6' 38" ; mais, au troisième tour, un accident l'a mis dans l'impossibilité de continuer. Entre temps, la société de gymnastique l'Alsace-Lorraine a exécuté, sous la direction de son moniteur général, M. Brunet, différents exercices très appréciés.

En résumé, cette belle fête sportive, qui clôtura dignement la saison, a obtenu un très grand succès.

VÉLODROME DE GENAS

La Fête du Vélo-Club Sineux.

Nous ne féliciterons pas le V. C. S. et surtout son aimable président, M. Laborde, du succès de la réunion de dimanche. Ce succès n'a été que la juste récompense de leurs efforts pour mener à bonne fin une fête à laquelle ils avaient l'ambition de donner le plus d'éclat possible.

Ils y ont réussi et ont le droit de se montrer fiers du résultat obtenu.

Une journée de printemps, une foule sympathique, de fraîches et élégantes toilettes, une organisation parfaite, une atmosphère enfin de bon ton et de haute courtoisie, telle est, en quelques mots, l'impression que nous a laissée cette fête, organisée à l'occasion du deuxième anniversaire des Grands Magasins de la place des Cordeliers.

M. A. Araud était président d'honneur. A ses côtés, dans la tribune d'honneur : Mlle, Mme et M. Sineux ; Mlle et M. Odet, le sportif directeur des usines de la Mouche ; M. Escoula, M. le colonel Braüer, du 7^e cuirassiers ; M. Kopp, consul de Grèce ; M. Depeyre ; la plupart des grands constructeurs lyonnais, etc., etc.

Le jury était ainsi composé : MM. Albert Sineux, président ; Gente, starter ; Lecomte et Bollard, secrétaires ; Tisserand, chronométrateur ; Larue et Laborde, commissaires.

Les épreuves, bien organisées, ont commencé à deux heures : elles ont été intéressantes de bout en bout et nous avons vu bon nombre de jeunes amateurs qui, bien entraînés, semblent devoir faire un jour des coureurs classés ; tels Passat, Jack, Lainé, Malatesta, etc... Voici les résultats :

Prix d'Automne. — Handicap-vitesse, 1,000 mètres. — 1^{re} série : 1. Malatesta, 1' 31 ; 2. Lépine, 1' 32 1/5. — 2^e série : 1. Passat, 1' 30 2/5 ; 2. Lainé, 1' 32. — 3^e série : 1. Ordonnaud, 1' 31 ; 2. Carpentier, 1' 31 1/5. — **Finale** : 1. Passat, 1' 32 4/5 ; 2. Lainé, 1' 33 ; Malatesta, 1' 33 4/5 ; 4. Ordonnaud, 1' 34 1/5.

Prix de l'Anniversaire. — Internationale, 4 séries de 1,500 mètres, finale de 2,000 mètres. — 1^{re} série : 1. Jack, 2' 45 2/5 ; 2. Lagneau, 2' 46 1/5. — 2^e série : 1. Lapiere, 2' 41 1/5 ; 2. Velay, 2' 44 3/5. — 3^e série : 1. Cout, 3' 17 ; 2. Wasky, 3' 18. — 4^e série : 1. Mercier, 2' 34 ; 2. Florent, 2' 35. — **Finale** : 1. Jack, 3' 16 ; 2. Florent, 3' 16 1/5 ; 3. Wasky, 3' 16 3/5 ; 4. Mercier, 3' 17.

Prix des Demoiselles. — (Vitesse, 3 séries de 1500 ; finale 2000). — 1^{re} série : 1. Passat, 3' 27 1/5 ; 2. Lainé, 3' 28 2/5. — 2^e série : 1. Malatesta, 3' 4/5 ; 2. Valluy, 3' 50. — 3^e série : 1. Lecointre, 3' 22 1/2 ; 2. Lépine, 3' 24 4/5. — **Finale** : 1. Passat, 3' 47 ; 2. Lainé, 3' 47 2/5 ; 3. Malatesta, 3' 48 ; 4. Valluy, 3' 48 2/5.

Prix des Magasins Sineux. — (Internat. de 15 kil. avec entraîneurs). — 1. Jack, 22' 2 1/5 ; 2. Ferlat, 22' 7 3/5 ; 3. Gauthier, 23' 13 ; 4. Florent, 24' 18 4/5.

Prix de l'Entraînement. — (3,000 mètres, deux séries). — 1^{re} série : 1. Tandem, Altin, 2' 44 1/5 ; 2. Quadruplette Black, 2' 50. — 2^e série : 1. Triplette Pitiot, 2' 42 1/5 ; 2. Triplette Néron, 2' 42 4/5. — **Finale** : 1. Triplette Pitiot, 1' 58 ; 2. Triplette Néron, 1' 50 2/5 ; 3. Tandem, Altin,

Match (sur 10 kilomètres, entre Néron et Joanny). — 1. Néron, 6' 47 2/5 ; 2. Joanny, 7' 22 4/5. — Bordigoni contre le tandem Lagarde-Lainé sur 3,000 mètres : 1. Lagarde-Lainé, 4' 58 ; 2. Bordigoni, 4' 58 1/5.

La brillante musique militaire du 158^e, sous l'habile direction de son chef, M. Laborde, prêtait son concours, ainsi que la Fanfare Lyonnaise.

DIJON. — Match Garin-Monachon. — Demain, dimanche, aura lieu, entre Garin et Monachon, un match de 100 kilomètres avec entraîneurs au vélodrome du Parc ; l'enjeu est de 1,000 francs. Le départ du match aura lieu à 2 h. 1/2 précises. Les matcheurs seront entraînés par des tandems à pétrole de Stein, Thomas, Fristet, Champoiseau.

Les deux adversaires sont dignes l'un de l'autre : Garin est gagnant de Paris-Roubaix, 2^e de Bordeaux-Paris et a à son actif quantité de courses de fond.

Monachon a battu, l'année dernière, sur notre piste, le record de 24 heures sans entraîneurs et a bien figuré dans beaucoup d'autres épreuves ; néanmoins, nous le croyons inférieur à Garin.

Quoi qu'il en soit, il y aura, dimanche, beau et bon sport au vélodrome du Parc. Puisse le public s'y rendre en masse applaudir ces deux courageux champions.

H. C.

MONTÉLIMAR. — Courses vélocipédiques de Bourg-St-Andéol. — Un temps splendide a favorisé la réunion du 23 novembre. Beaucoup de spectateurs et beaucoup de coureurs. Voici les résultats des diverses épreuves :

Locale. — 2,000 mètres. 1. Coste, 2. Chenivresse.

Régionale. — 3,000 mètres. 1. Gaston Mille, 2. Merle, 3. Clavel.

Internationale. — 5,000 mètres. 1. Merle, 2. Clavel, 3. Dibon.

Tandems mixtes. — Clavel-Mme Clavel font valk-over.

Tandems. — 3,000 mètres. 1. Lang-Béranger, 2. Merle-Mille.

Consolation. — 1. Friol.

La plupart des épreuves ont été faussées par la piste exécrable. L'internationale surtout a été marquée par de nombreux accidents, sans gravité d'ailleurs. La piste était presque entièrement circulaire et ne comportait pas de lignes droites. Vous pouvez donc juger des résultats !

PONT-DE-CHÉRU. — Union Sportive. — L'U. S. P. a fait courir dimanche ses championnats de fond, demi-fond et vitesse.

Le matin, six coureurs seulement se présentent pour la course de 60 kilomètres, Pont-de-Chéru-Morestel aller et retour. 1. Leschet, 2 h. 2' ; 2. Moinon, 2 h. 25" ; 3. Garcin, 2 h. 54".

L'après-midi, la course de demi-fond sur 25 kilomètres, vu l'état meilleur des routes réunit 12 partants.

1. Leschet, 0 h. 40' 2" ; 2. Grange, 0 h. 43' 12" ; 3. Buisson, 0 h. 43' 13" ; 4. Tarpin, 0 h. 45' 10" ; 5. Garcin, 0 h. 52'.

A 4 heures, les courses de vitesse sur 2,000 mètres ont donné les résultats suivants :

1. Leschet, 2. Moinon, 3. Buisson.

A signaler le jeune Leschet, sur la machine Molimar, qui s'adjuge les trois médailles du championnat.

Voilà un jeune coureur qui promet.

BELLEVILLE-SUR-SAONE. — Union Vélocipédique Beaujolaise. — L'U. V. B. S. a donné, dimanche, sa réunion de courses annuelles devant une très nombreuse assistance.

Les honneurs de la journée sont revenus à Geoffray, le jeune champion bellevillois.

Voici les différents résultats de la réunion :

Régionale, 12 kil. — 1. Geoffray, 2. Déchet, 3. Deleaudras, 4. Fourmier. Temps : 24' 30".

Juniors, 4 kil. — 1. Bonnerue, 2. Gailleton.

Handicap, 12 kil. — 1. Geoffray (scr.), 2. Déchet, 3. Ballandras, 4. Montantime. Temps : 23".

Consolation, 4 kil. — 1. Descombes, 2. Blanchat.

CARPENTRAS. — Résultats des courses de dimanche :

Course du Club. — 1. Liotier, 2. Leydier.

Locale. — 1. Guillaume, 2. Achard, 3. Grand.

Régionale. — 1^{re} série : 1. Girardet, 2. Touche. — 2^e série : 1. Lombard, 2. Tartanel. — 3^e série : 1. Guillaume, 2. Merle.

Finale : 1. Girardet, 2. Lombard, 3. Merle aîné.

Internationale. — 1^{re} série : 1. Girardet, 2. Touche. — 2^e série : 1. Lombard, 2. Tartanel. — 3^e série : 1. Merle, 2. Guillaume. —

Finale : 1. Girardet, 2. Lombard, 3. Merle aîné.

Consolation. — 1. Achard, 2. Tartanel, 3. Grand.

Honneur. — 1. Girardet.

Quelques chutes dans les virages, mais sans gravité ; temps splendide ; public très nombreux.

VALENCE. — Notre jeune société *Valence-Vélo*, faisait courir dimanche ses championnats vitesse et fond

Le championnat de vitesse s'est couru le matin sur 2,000 mètres.

1^{er} Espagne, temps 3' 05" ; 2. Féjoz à 10 mètres ; 3. Martin.

Le départ du championnat de fond sur 50 kilomètres s'est donné l'après-midi à 2 heures 1/2.

1^{er} Espagne, temps 1' 40" ; 2. Martin, temps 1' 42" ; 3. Féjoz, temps 1' 45".

Jolie course d'Espagne qui emploie un développement de 8,80 avec une certaine aisance et arrive premier malgré un retard occasionné par une crevaison et un changement de machine.

A remarquer que tout s'est couru sur route, vu l'état d'abandon dans lequel est laissé le vélodrome où la végétation de la pelouse est moins abondante que celle qui recouvre la piste elle-même.

ROMANS. — Le championnat du *Cyclophile Romanais-Péageois* se court demain dimanche. Distance : 50 kilomètres. Burlot, de Chatte, me paraît être le favori.

GRENOBLE. — Union Cycliste Grenobloise. — Le renouvellement du bureau de l'Union Cycliste Grenobloise pour l'année 1899 a eu lieu jeudi dernier.

Le nouveau bureau est ainsi composé : M. Faucherand, président d'honneur ; président : M. Lejarre ; vice-présidents : MM. Kapo et Chavanne ; trésorier : M. Clarençon ; trésorier-adjoint : M. Alamel ; secrétaire : M. Braud ; secrétaire-adjoint : M. Germain ; archiviste : M. Germain ; commissaires des courses : MM. Menu, Echevet et Brandl.

C'est avec plaisir que nous avons pris connaissance de la composition du nouveau bureau de l'U. C. G. ; nous apprenons la sage retraite de M. Faucherand, désormais placé dans la réserve ; nous espérons que les nouveaux dirigeants de l'U. C. G. comprendront mieux l'excellente devise que leurs prédécesseurs n'ont jamais su mettre en pratique : « *Lutter continuellement pour le plus grand bien de la cause sportive.* »

Aux nouveaux élus, bien cordialement nous souhaitons la bienvenue.

VOIRON. — Le Record du « Tour de la Poste ». — M. Merle, de Bourgoin, qui détient en ce moment le record du Tour de la Poste de Voreppe, doit partir prochainement pour accomplir son temps de service militaire.

Avant son départ, cet excellent coureur a résolu de tenter d'abaisser encore son propre record. Cette course aura lieu dimanche 30 octobre, si le temps le permet.

VIZILLE. — La Fête annuelle du Cycle Alpin. — Dimanche dernier a eu lieu le banquet du Cycle Alpin Vizillois. Après un monôme dans les rues de Vizille, nos joyeux cyclistes se sont rendus chez M. Joseph Giroud, au Péage-de-Vizille et membre honoraire de la Société, où a eu lieu le banquet.

Après le dîner qui fut terminé au milieu des chansons et des rires les membres du Cycle ont rendu visite à tous leurs honoraires. Le soir, à 8 h. 1/2, un bal champêtre, qui s'est prolongé fort avant

dans la nuit, terminait cette fête de famille au plus grand plaisir des amis du C. A. V.

Nos plus sincères félicitations aux organisateurs.

ALBERTVILLE. — Dimanche, 16 octobre, le *Vélo-Club d'Albertville*, qui compte plus de 80 membres, a fait courir son championnat pour bicyclette, sans entraînement, sur la route d'Albertville à Saint-Pierre-d'Albigny et retour. La distance à parcourir était de 50 kilomètres.

Le mauvais état de la route, ordinairement si belle qu'elle est devenue la route officielle de la Fédération du Haut-Rhône, mais alors détrempée par les pluies diluviennes des jours précédents et même de la précédente nuit, faisait hésiter à laisser partir les coureurs. On finit cependant par se rendre à leurs instances.

Les 50 kilomètres ont été couverts en un temps relativement court, étant données les circonstances défavorables. Voici, d'ailleurs, l'ordre des arrivées :

Paul Chatain, une heure, 30 minutes; Pierre Léger, une heure, 26 minutes 1/5; Maniglier, une heure, 36 minutes 2/5; Gotteland, une heure, 30 minutes 3/5; Méry, une heure 44 minutes.

Le banquet a réuni 47 cyclistes ou convives à l'Hôtel de la Gare. Au dessert, M. Louis Fontanet, président, a proclamé les résultats de la course. Puis le président d'honneur, M. le docteur Armand, maire d'Albertville, dans une allocution humoristique dont les principaux passages ont été soulignés par des applaudissements unanimes, a fait l'histoire du vélocipède, depuis l'antique bicycle en bois jusqu'à l'élégante bicyclette d'aujourd'hui. Enfin, M. Ardin a chanté les plus joyeuses chansons de son répertoire.

La journée s'est achevée fort gaiement au café Ardin.

Ça et Là

La journée de dimanche comportait trois réunions sensationnelles qui étaient données à Paris, à Calais et à Turin.

PARIS. — A Paris, comme on l'a pu voir dans notre deuxième édition, le match de 100 kilomètres, qui s'est disputé au vélodrome du Parc des Princes, n'a pas été aussi intéressant qu'on l'espérait, par suite de l'abandon d'Armstrong qui, indisposé, a lâché la partie après le 30^e kilomètre. A ce moment, il était en tête, ayant doublé Walters, mais il n'avait pu réussir à prendre quelque avance sur Bouhours.

La lutte s'est continuée entre Walters et Bouhours, ce dernier a battu les records des 60 kilomètres en 1 h. 9' 30" des 70 et des 80 kilomètres. Il était dans un de ses bons jours, et c'est presque sans effort qu'il a battu Walters de 3 kilomètres, couvrant la distance du match en 3 h. 4' 40".

Cette performance s'est accomplie devant un nombreux public qui, malgré le temps incertain de la matinée, s'était rendu en foule à la piste d'Auteuil.

Un défi à Huret. — Le coureur américain Harry Elkes, qui détient le record de l'heure, et tous les records américains jusqu'aux 50 milles, lance un défi, par l'intermédiaire du *Journal des Sports*, soit à Constant Huret, soit à Gaston Rivière, soit à Maurice Cordang pour une course de 100 milles ou 24 heures avec entraîneurs.

Elkes est à présent à Baltimore, où il doit courir contre Waller sur 100 milles. Après quoi, il sera prêt à entrer en pourparlers avec les coureurs étrangers, afin de se rencontrer avec eux en France ou en Amérique pour le plus gros prix qui sera offert. Il sera convenu au préalable que le gagnant touchera tout le prix; le perdant n'aura rien.

CALAIS. — A Calais avait lieu la rencontre de Bourrillon, Grogna Deschamps. Bien que le temps fût incertain, le public s'était rendu très nombreux au vélodrome.

Le match Bourrillon-Grogna-Deschamps, qui constituait le gros morceau de la journée, a offert un intérêt considérable.

Bourrillon a gagné nettement la première et la troisième manche, mais il s'est laissé surprendre par Grogna dans la deuxième.

La victoire définitive de Bourrillon a soulevé des tonnerres d'applaudissements.

Les autres réunions données dans les départements avaient peu d'importance.

Signalons cependant, à Nantes, une course de 6 heures gagnée par Bertin et une course de 100 kilomètres enlevée par Perrin, et à Lyon la victoire de Bordigoni sur le tandem Lagarde-Lamie.

TURIN. — A Turin, le meeting d'automne, qui comprend, entre autres épreuves importantes, le Grand Prix de l'Exposition, a commencé hier. Il a obtenu un succès considérable; on a couru les séries éliminatoires et la course de repêchage du Grand-Prix. Tous les favoris, c'est-à-dire Broca, Meyers, Protin, Jacquelin, Singrossi, Eros et Bixio restent qualifiés à l'exception de Bankers qui a mal couru. Les demi-finales seront disputées dimanche.

La course de tandems est revenue à la fameuse équipe Pasini-Tommaselli qui semble vouloir reprendre le cours de ses succès.

Mentionnons en terminant la journée d'ouverture de la saison d'hiver qui a eu lieu hier au Vélodrome couvert du Sud, et qui a obtenu le plus vif succès; une foule énorme assistait aux intéressantes épreuves qui, toutes, ont offert un vif intérêt.

Le handicap est revenu à Leclercq battant Fischer, Impens et Weeck.

Le coureur Mareq a battu de Saint-Hubert et Georgy dans l'épreuve réservée aux juniors.

La course de tandems est revenue à l'équipe Weeck-Frendenberg.

Fischer, Impens et Deleu ont passé dans cet ordre le poteau d'arrivée dans la course scratch.

Enfin, le coureur français Bourotte a triomphé dans la course de 50 kilomètres. Un seul concurrent l'a menacé, c'est Miron, qui a fini deuxième avec 300 m. de retard seulement.

Des sprinters inscrits dans cette course seul Impens s'est classé. Fischer et Deleu ont abandonné la lutte.

COMMUNICATIONS

Union Véloceipédique de France.

SECTION DU RHONE.

Jeudi, 3 novembre, 8 h. 1/2, réunion au siège social, café Morel, place Bellecour. Les unionnistes, affiliés et indépendants qui ne sont pas encore en possession de leur *brevet et livret militaire spécial* sont priés de venir les retirer à cette réunion. Les cyclistes Curvat de l'U. V. F., et Picard, Louis, du Rapid'-Club y sont spécialement convoqués pour retirer leurs prix (400 kil. de sept.), puis leurs brevets.

Le personnel consulaire de l'U. V. F. donnant, en décembre, son banquet annuel, qui sera suivi, cette année, d'une soirée-concert et bal, invite les unionnistes et affiliés à venir s'inscrire à cette réunion pour retenir leur carte.

Le personnel consulaire de l'U. V. F. à Lyon, qui s'est toujours intéressé au Cyclisme Militaire, compte donner, cet hiver quelques conférences où toutes les questions qui se rattachent à la vélocipédie militaire seront traitées; de même quelques conférences médicales auront lieu.

Cycles Castoldi Montée des Carmélites, 32
Impasse des Carmélites, 3
MARQUE FRANCAISE A LYON

25, rue **GRENETTE** INSTITUTION KNEIP DE FRANCE
Articles spéciaux et exclusifs LINGERIE en Tissus cellulaire
POUR TOUS GENRES DE SPORTS CHAUSSURES, Casquettes, Bretelles articulées, etc., etc.

 **AUTOMOBILISME**

Course Nice-Castellane-Nice

Voici le règlement de la course organisée par notre confrère, M. Paul Meyan, directeur de la *France Automobile*: 212 kilomètres sur le parcours de Nice-Castellane-Nice.

Classification. — 1. Les concurrents sont divisés en deux catégories :

Voitures : Tout véhicule d'un poids supérieur à 200 kilos et comptant au moins deux places côte à côte.

Motocycles : Tout véhicule d'un poids inférieur à 200 kilos.

Date de la course. — 2. La course aura lieu le 21 mars 1899. Elle se fera en une seule étape.

Départ. — 3. Le départ sera donné à 7 heures précises du matin, sur la Promenade des Anglais, devant le Cercle de la Méditerranée.

Tous les concurrents d'une même catégorie partiront au même signal. Ils seront placés dans leur ordre d'inscription :

La catégorie des motocycles partira une minute après la catégorie des voitures.

Engagements et droits d'entrée. — 4. Les engagements sont reçus dès aujourd'hui aux bureaux de la *France Automobile*, 10, faubourg Montmartre, à Paris, jusqu'au 14 mars inclus.

5. Le droit d'entrée est de 100 francs pour les voitures et de 50 francs pour les motocycles.

Aucun engagement ne sera enregistré s'il n'est accompagné du montant du droit d'entrée.

Prix. — 6. Les prix sont ainsi fixés :

Voitures. — 1^{er} prix, 4,000 francs ; 2^e prix, 1,500 francs ; 3^e prix, 700 francs ; 4^e prix, 400 francs.

Motocycles. — 1^{er} prix, 1,500 francs ; 2^e prix, 600 francs ; 3^e prix, 300 francs ; 4^e prix, 200 fr.

La valeur et le nombre des prix sont susceptibles d'augmentation.

Itinéraire. — 7. Nice, Cagnes, Vence, Pont-du-Loup, Magagnosc, Grasse, Saint-Vallier, Escagnolles, Séranon, Le Logis-du-Pin, Castellane et retour par le même itinéraire, 212 kilomètres.

L'arrivée se fera sur la Promenade des Anglais, devant le Cercle de la Méditerranée.

Contrôle. — Il n'y aura pas d'autres contrôles que ceux du départ, du virage et de l'arrivée.

A chacun de ces contrôles, les concurrents devront descendre de voiture et venir signer la feuille.

Les concurrents devront être rendus à six heures et demie du matin au contrôle de départ pour remplir toutes les formalités.

9. Le contrôle d'arrivée sera fermé à six heures du soir ; à partir de cette heure, le contrôle sera transféré au siège de l'Automobile-Vélo-Club de Nice ; mais les arrivées n'y seront plus pointées qu'officieusement.

Exposition. — 10. Les concurrents sont tenus d'exposer leur véhicule pendant toute la journée qui suivra celle de la course dans le local qui leur sera désigné.

Observations. — 11. Chaque véhicule concurrent devra porter, à l'avant et à l'arrière, d'une façon très apparente, son numéro d'inscription.

12. Il est interdit de changer de véhicule en cours de route.

13. Les zones dangereuses c'est-à-dire les parties de la route présentant une série de descentes ou tournants dangereux seront signalées à 200 mètres, soit par un homme portant un drapeau jaune, soit par de grandes taches jaunes apposées sur les arbres, murs ou rochers bordant la route.

Il est bien entendu que l'entrée dans ces zones dangereuses sera seule signalée et que les signaux avertisseurs ne seront pas répétés à chaque tournant de route, à moins de nécessité absolue.

Un drapeau rouge signifiera l'arrêt complet,

14. Toute réclamation devra être remise par écrit au président du jury immédiatement après la course.

15. Le comité d'organisation décline par avance toute responsabilité dans les accidents qui pourraient se produire pendant la course.

16. Tout concurrent, par le fait même de son engagement, reconnaît avoir pris connaissance du présent règlement et déclare s'y conformer.

INFORMATIONS

Un défi. — M. Jenatzy, le constructeur du premier fiacre électrique paru sur la place de Paris, le 16.000, lance un défi à n'importe quel véhicule automobile pour une course d'une heure. M. Jenatzy, d'après ses calculs, peut atteindre entre 80 et 90 kilomètres. Le véhicule qu'il emploiera pour cela est une légère voiture, électrique, bien entendu, munie de roues d'un diamètre très restreint et qui seront calées sur l'induit même du moteur. Ces roues, spéciales, ne comportent qu'un énorme pneumatique monté sur le moyeu lui-même, qui, calé directement sur l'induit, pourra atteindre la vitesse théorique de 1.500 tours à la minute. A qui le gant ?

♣ Chronique de la mode, empruntée au *Petit Bleu*.

Cet hiver, quand vous verrez se promener certains élégants, *voituriers, chauffeurs, etc.*, vous pourrez vous dire, en les regardant des pieds à la tête, que vous avez en chacun d'eux, devant vous, un composé de poulain russe, de peau de chien et de veau marin, tout au moins superficiellement.

Le veau marin s'accommode en casquette et en pardessus court ou veston de balade.

Ainsi l'homme menace-t-il vraiment d'apparaître comme le fabuleux et baroque assemblage des animaux les plus divers aux poètes de plus tard, qui choisiront peut-être leurs héros de légendes parmi nos grands sportsmen.

Athlétisme Football.

VULGARISATION DU FOOTBALL

Vous ne vous êtes jamais préoccupés — équipiers, mes frères — quand vous jouez au football, voire même quand vous assistez à un match, de savoir combien il peut y avoir autour du terrain de personnes qui connaissent, qui comprennent le plus athlétique des sports ?

Sans doute vous avez pu croire qu'elles suivaient toutes les péripéties de la lutte comme vous et moi, qu'elles savaient combien tel ou tel camp avait de points, ce que voulait dire les mots *buts, passes, dribbling* et *essais*, ce que signifiait une *ligne de touche* hélas etc..., quelle erreur !

Pour bien savoir tout cela, pour se trouver sur la touche au bon endroit, au moment intéressant pour marquer les points, suivre enfin autour du terrain les phases diverses d'une partie, il faut avoir, en effet, assisté à plusieurs matches et s'être peu à peu familiarisé avec des règles simples par elles-mêmes, mais paraissant peut-être compliquées dans l'action du jeu.

Combien peu de spectateurs peuvent se vanter de *suivre* la partie et pourraient expliquer les règles, relever les fautes, indiquer les qualités des équipes en présence tout en appréciant le jeu individuel des équipiers !

Beaucoup de ceux qui ont entendu parler du football ne connaissent que de nom ce jeu si intéressant, où le sang-froid, la décision, le jugement net et vif ont autant de part que les qualités appréciables : la souplesse, l'adresse, la vitesse, l'agilité, l'endurance, la force enfin, non pas brutale mais habile et au service d'une intelligence prompte et d'une adresse raisonnée. Malgré cela, une partie bien jouée les intéresse au plus haut point. La première fois qu'un amateur de sports et des exercices physiques a l'occasion de voir des équipes d'égale force, cette lutte, toute de tactique, offre pour lui un attrait puissant ; il ne se lasse pas de regarder et s'étonne que les équipiers cessent si tôt un jeu aussi varié que captivant.

Le principal obstacle à la vulgarisation du football est donc que le public ne connaît pas suffisamment ce jeu et ses règles, bien qu'il en comprenne tout l'attrait. Le spectateur qui n'aura personne pour lui en expliquer les principes et les finesses, saisira difficilement et à la longue toutes les règles ; il pourra dire d'abord que c'est un jeu de brutes, mais s'il revient il verra qu'il faut que ces brutes soient aussi intelligentes que souples et agiles.

Jeu de brutes ! non, certes, car toutes les belles qualités de l'homme sont mises en jeu dans cette lutte violente parfois, mais non brutale. Les trente hommes s'observent, s'efforcent, bondissent, se trompent, s'étreignent même, et le public — dès qu'il est quelque peu initié — ne saurait rester indifférent à cette véritable bataille aux aspects si divers et aux positions se modifiant avec autant de mobilité que de promptitude.

Un second obstacle à la vulgarisation de notre sport favori, c'est le froid, peu redouté des équipiers, mais décisif pour la galerie. Vous savez tous, en effet, que, pour venir sur nos ter-

rains de football, dans leur état actuel, il faut être un enragé, un fervent du jeu; aussi, bien rares sont encore ceux qui osent affronter l'inconvénient de rester parfois en hiver, une heure ou deux les pieds dans l'herbe mouillée ou la neige. Pour se réchauffer, il leur faudrait courir, suivre le jeu; seuls les anciens joueurs se laissent entraîner à ce travail de la mouche du coche.

On pourrait aussi, je le sais bien, remédier à cet inconvénient atmosphérique au moyen des « braseros » ou, du moins, essayer par des tribunes bien aménagées, de préserver le public attiré par ce jeu d'hiver surtout.

Malheureusement, ce sont là des mesures difficiles à prendre chez nous, attendu que, jusqu'à présent, les clubs n'ayant eu qu'un public très restreint (sauf pour deux ou trois grands matches) et presque exclusivement de parents et d'amis des joueurs, n'ont voulu et n'ont pu faire de grands frais d'administration.

Ah! certes, si le vélodrome de la Tête-d'Or n'était pas si petit et celui de Genas si loin, on aurait bien pu tenter l'entreprise et essayer d'amener le grand public aux matches de football, comme cela déjà s'est fait à Paris au vélodrome du Parc des Princes. Les dépenses auraient été insignifiantes et nous aurions eu un endroit admirablement choisi pour nos réunions; mais point de vélodrome propice; nous ne pouvons donc pas avoir l'espoir, pour le moment, d'amener beaucoup de monde à nos rencontres. Je sais bien que le Football-Club de Lyon possède un magnifique terrain de football sur la pelouse des courses, au Grand-Camp, mais je sais aussi que ce qui y manque ce sont les tribunes.

Que faire alors? Attendre encore un peu. Attendre qu'on puisse avoir le nerf de la guerre. En effet, ce qui, actuellement, manque surtout pour la construction de tribunes, c'est l'argent. Et sans argent pas de tribunes.

Voyons, se pourrait-il que l'on nous ignorât encore et que de longtemps nous manquions de donateurs aux sentiments généreux et disposés à quelque acte de générosité pour une œuvre méritant toutes les sympathies? Nous ne le croyons pas et nous avons la foi et l'ardeur des jeunes.

On trouverait certainement des protecteurs et des encouragements, si notre but était compris par un plus grand nombre. C'est donc à nous, footballeurs, de travailler sans relâche et toujours pour faire connaître et admirer notre sport. Il est certain que parmi et avec de nouvelles recrues, des membres honoraires dévoués et de généreux donateurs attendus se révéleront et donneront à ce sport toute l'extension qu'il réclame et le confortable qu'il mérite... pour les spectateurs.

Mais, en attendant que surgissent, parmi les plus favorisés de la fortune, des gens de cœur, à la main largement ouverte, ne perdons pas notre temps. Continuons à faire de la réclame et à donner dans chaque programme, comme on l'a si heureusement fait une ou deux fois déjà, l'explication du jeu dans ses grandes lignes avec les principales règles, aussi clairement que possible et avec croquis à l'appui, en faisant connaître les rôles des joueurs de chaque ligne.

Pourquoi aussi n'annoncerions-nous pas nos rencontres à grands cris? Pourquoi aussi ne ferions-nous pas de longues banderoles, traversant nos rues et portant en grosses lettres l'annonce de nos grands matches de football? Pourquoi aussi ne ferions-nous pas circuler dans la ville comme le Stade l'a déjà fait à Paris des « hommes sandwichs »?

Vous allez me dire que, pour agir ainsi, il faut avoir un but pécuniaire. Mais après avoir invité d'abord vos amis, attirez le public. Plus tard, vous aussi, vous le ferez payer. Il y arrivera. Pourquoi n'y viendrait-il pas? Il paie bien en Angleterre, a-t-il l'air de s'en plaindre?

Nos luttes de footballeurs ont leur intérêt, personne n'en doute. Les sensations qu'elles procurent sont moins grossières que dans certains autres sports, voilà pourquoi elles doivent avoir leur public et voilà pourquoi nous devons faire l'impossible, s'il le faut, pour l'amener nombreux à nos « great events ».

Le jour, du reste, où nous saurons attirer le public à nos réunions, notre cause sera complètement gagnée.

Et le football en bénéficiera, car alors nos équipiers encouragés par l'enthousiasme et l'intérêt de la foule, s'entraîneront mieux et lutteront avec plus d'acharnement dans l'espoir de mériter ses suffrages et ses applaudissements.

Continuez à faire de la propagande parmi les personnes que vous connaissez, surtout parmi vos jeunes amis. Ne craignez pas de leur demander où ils vont le dimanche en hiver. Vous verrez alors que neuf fois sur dix, ils vous répondront: « Au théâtre ou au café ».

Eh bien! je crois que, dans ce cas, il vous sera assez aisé de leur montrer tout ce qu'il y a de pernicieux dans ces mauvaises habitudes et de leur prouver que rien ne serait meilleur dans l'intérêt de leur santé, que de venir respirer le grand air sur nos terrains de football, en attendant de comprendre et de s'intéresser à un spectacle sportif qui en vaut bien d'autres.

Oui, propagez, recrutez sans cesse et avec courage; lâchez surtout de convaincre les gens du monde, indifférents encore à nos exercices. Ceux qui ne nous comprennent pas, c'est qu'ils ne nous ont pas suffisamment vus. Qu'ils viennent en spectateurs, ils ne tarderont pas à être membres honoraires, s'ils aiment la jeunesse, les exercices, les sports, s'ils sont de vrais *sportsmen* jeunes ou vieux dans le vrai sens du mot.

Autre chose que vous pourriez faire, c'est la propagande par le fait... (?) oui parfaitement! Qui vous empêche, par un beau dimanche de vous rendre dans une ville voisine, à Villefranche par exemple, où aucun club ne s'est encore formé? Un des vôtres aura choisi à l'avance un terrain propice, vous arrivez ensuite en assez grand nombre pour former deux équipes et en avant le football! Il se trouvera bien toujours quelques jeunes gens pour poursuivre enfin votre but dans cette ville et voilà un club de plus en formation. Nous l'avons vu déjà à Bourgoin avec la fête du *Lyon-Sport*.

Allons, ne craignez pas d'abuser de ce dernier moyen que j'ai entendu préconiser par un de nos présidents lyonnais; non seulement vous en obtiendrez de très bons résultats, mais vous conserverez aussi d'excellents souvenirs de ces sorties avec des camarades. On se lie très vite sur le terrain de football!

Enfin — et là je m'arrête, ne voulant pas abuser — que toutes les réunions puissent commencer à deux heures et demie au plus tard, mais toujours à l'heure annoncée pour se terminer avant la nuit. Evitez aussi de nous donner des championnats comme ceux de l'année dernière, c'est-à-dire... inachevés. Rien n'est plus déplorable et plus funeste à la vulgarisation du football que de faire venir le public sur un terrain de jeu où après une très longue attente, comme sœur Anne... il ne voit rien venir...

Donc, de l'exactitude, de la propagande et de l'entente aussi, si nous voulons faire connaître notre sport et en même temps le but que nous poursuivons: former une jeunesse gaie et bien portante, alerte et vigoureuse, douée de hardiesse et, par dessus tout d'initiative individuelle et de force morale pour le respect et la gloire de notre Patrie.

Henri PLACE.

FOOTBALL-CLUB DE LYON

RÉUNION DU 26 OCTOBRE 1898.

Présents: MM. Child, Place, Barbenès, Audibert et Paret.

L'Assemblée générale annuelle aura lieu le mercredi 2 novembre, à 8 heures précises, au siège du club.

Tous les membres du F. C. L. sont tenus d'y assister; une amende de 50 centimes sera infligée à tout absent qui ne se sera pas excusé par lettre et dont les motifs d'absence ne seront pas reconnus légitimes.

Les votes par procuration ou par correspondance ne sont pas admis.

Ordre du jour : 1. Rapport du président ; 2. Rapport du trésorier sur l'état financier du club ; 3. Rapport du secrétaire et des commissions ; 4. Election des membres du comité et des capitaines pour 1898-1899 ; 5. Question du Sud-Est ; 6. Divers.

Le secrétaire est chargé d'envoyer l'engagement de notre équipe première pour les championnats de France.

Un congé est accordé à M. Kahn.

M. Vuillermet est chargé de demander un match, à jouer à Lyon, au Stade Grenoblois, pour le 6 novembre.

Dimanche, entraînement entre nos deux équipes.

Mardi, 1^{er} novembre (Toussaint), match entre l'équipe seconde et l'équipe de l'A. C. L., au Grand-Camp.

Le secrétaire adjoint,
Henri PLACE.

Commission de Cross-Country.

SÉANCE DU 26 OCTOBRE 1898.

La Commission rappelle que le cross du F. C. L. se courra dimanche, 30 octobre, à la Pape.

Le rendez-vous, pour les coureurs, est à 8 heures précises, place Tolozan et à 7 h. 1/2 pour les traceurs.

Le départ est à 9 heures.

Sont convoqués pour le F. C. L. : MM. Pichat, Fontanille, Pinet, Moissonnier, Beaumont, Bavozet.

L'achat de deux sacs de papiers est voté, pour tracer le cross. La Commission décide de demander au comité, qu'en assemblée générale, on puisse fixer un calendrier de cross, jusqu'au championnat, et un budget pour la saison de cette année. Il serait aussi nécessaire : 1^o que, pour le Comité, un membre de la Commission de cross, en fasse partie ; 2^o que l'achat d'une carte d'état-major soit voté.

La Commission demande, en outre, au délégué du Comité du F. C. L., à quelle date a été fixé le championnat du Sud-Est de cross-country.

Union Sportive du Lycée Ampère. — L'Union sportive du Lycée Ampère, a constitué son comité ainsi qu'il suit :

Président, M. Peillon ; vice-président, M. Dumoulin ; trésorier, M. Vigouroux ; secrétaire, M. Bardin ; secrétaire adjoint, M. Dagaud.

Membres du comité : MM. Munck, Bavoux, Rey, Bavozet, Robert, Koujoundjean, Brissaud, Ringard, Auquet.

M. Bonny est élu capitaine de l'équipe 1^{re} ; M. Gentil est nommé conservateur du matériel.

RÉUNIONS ET COURSES

Football Rugby.

F.C.L. contre R.C.L. (premières)

La partie jouée, dimanche dernier, entre le Football-Club de Lyon et le Racing-Club a été très intéressante, et les assez nombreux spectateurs n'ont pas eu à regretter leur déplacement. L'équipe du F.C.L. promet énormément et, avec de l'entraînement, peut arriver à de splendides résultats. Celle du R.C.L., quoique inférieure d'une classe, a fait une défense remarquable et s'est fait applaudir pour de beaux placages. Je citerai principalement MM. Cottarel et Janicot. Malheureusement nous avons entendu beaucoup trop de cris, d'observations, surtout de la part des jeunes joueurs, qui crient à tort ou à raison, bien plus souvent à tort qu'à raison.

Au début de la partie, jeu confus, comme toujours ; le ballon va d'un camp à l'autre, mais bientôt le F. C. L. se reprend, ses 3/4 chargent et le premier essai est réussi par Eckford. Après le coup de renvoi les Racingmen refoulent les avants ennemis dans les 22 mètres, mais pour peu de temps, car les 3/4 du Club amènent le ballon au centre et, après une touche, Bavozet

arrive jusqu'aux 22 mètres. Après une mêlée, le ballon roule, Dunois s'en empare et marque un second essai. Le but est manqué, malgré un coup de pied splendide de Imhoof. Au coup de renvoi, Hadley saisit le ballon, le remet à Vuillermet qui le passe à Forbes ; l'essai est réussi et le but manqué. A ce moment Place, dont c'est la première partie cette année, quitte le terrain. Le F. C. L. joue donc 14 contre 15. C'est d'ailleurs l'heure de la mi-temps et l'arbitre, M. Child H., la siffle après un dribbling de P. Child, Vuillermet et Paret qui met le camp ennemi à deux doigts de sa perte.

A la reprise les 3/4 du F. C. L. font de jolies charges mais sont impitoyablement plaqués. Vuillermet et Paret ont alors recours au dribbling et un essai est réussi. Quelques minutes après, Bavozet en marque un autre malgré Janicot qui ne peut l'arrêter. Imhoof, poursuivi par la guigne, donne des coups de pied magnifiques, mais ne peut réussir les buts ; il faut que Bavozet s'en mêle et en passe un après un essai marqué par Vuillermet qui s'est échappé au sortir d'une mêlée. Ce dernier ne s'arrête d'ailleurs pas en aussi bon chemin et marque un second essai après un long dribbling. Le but, très difficile, est réussi par Imhoof. La fin approche, mais Hadley en veut aussi et il marque, à deux pas de la touche, un essai contesté, beaucoup trop contesté par le R. C. Le but, sur lequel personne n'ose compter, est réussi, aux applaudissements de l'assistance, par Imhoof.

Le F. C. L. est donc vainqueur par 30 points (8 essais et 3 buts), à rien au R. C. L.

Dimanche, match entre le F. C. L. et l'Athlétic-Club de Lyon. Les équipiers premiers et deuxièmes sont convoqués.

S. V.

Racing-Club contre Athlétic-Club (Equipes secondes).

Dimanche dernier s'est joué, sur le terrain du R. C. au Grand-Camp, un match d'entraînement entre les équipes secondes du Racing-Club et de l'Athlétic-Club. Disons de suite que la victoire est revenue à cette dernière équipe qui, quoique moins lourde que son adversaire, a su profiter de la supériorité de vitesse de ses équipiers. Le Racing-Club compte quelques bonnes individualités et nul doute qu'avec un entraînement sévère cette équipe ne se classe fort honorablement cette année ; nous conseillons toutefois à son capitaine de tenir plus sévèrement ses équipiers dont les cris et les discussions ont rendu bien souvent la partie confuse. A l'Athlétic-Club les équipiers jouent assez silencieusement, les plaquages sont bons, mais beaucoup trop de charges personnelles, point assez de passes et de coups de pied de touche. A part ces incorrections, l'équipe est bonne et, avec de l'entraînement, pourra peut-être nous ménager quelque surprise au championnat. Qu'il nous soit permis, avant de passer au compte rendu de mentionner la courtoisie et la franche cordialité dont a été empreinte cette partie ; en cela nos équipes premières feraient bien de prendre exemple sur leurs jeunes collègues.

Passons maintenant au compte rendu technique de la partie.

L'A. C. L. a le coup d'envoi et s'installe, dès le début, dans les 22 mètres du camp adverse d'où il ne sortira du reste qu'à de rares intervalles. La partie est assez intéressante ; quelques jolies passes des trois-quarts du R. C. ramènent le ballon au milieu du terrain ; à ces passes, les équipiers de l'A. C. L. répondent par quelques belles charges, mais les avants du R. C. sont solides et les trois-quarts de l'A. C. L. ne peuvent en traverser la ligne. Cependant sur une jolie série de passes, le ballon arrive au trois-quart aile de l'A. C. L., Bertin, qui charge le long de la ligne de touche, évite l'arrière et vient marquer le 1^{er} essai en mauvaise position ; le but est manqué. L'arbitre siffle alors la fin de la première mi-temps.

Au début de la 2^e mi-temps, l'A. C. L. change de tactique et laisse de côté le jeu de charge ; nous avons pu alors applaudir quelques belles séries de passes des trois-quarts. Au sortir d'une mêlée, le demi de l'A. C. L., Lefevre, qui, soit dit entre parenthèses, joue très bien, part à toute vitesse, évite les trois-quarts et l'arrière adverses par des crochets et marque un

essai. Le but est réussi par Guétat. La partie reprend et les *Racingmen* se ressaisissent un peu et vont plusieurs fois menacer les buts de l'A. C. L.; leur capitaine, Queyrel, s'échappe, traverse la ligne de l'A. C. L., mais, fatigué, il ne peut éviter l'arrière qui le plaque; un instant après, un demi du R. C. intercepte une passe des trois-quarts de l'A. C. L., donne un coup de pied qui envoie le ballon dans les buts de l'A. C. L., vient le toucher, mais, malheureusement, le coup de pied a été trop fort et le ballon a dépassé de beaucoup la ligne de «ballon mort». Le jeu est ramené de nouveau dans les 22 mètres du R. C. et, après une série de tenus, un avant de l'A. C. L. marque encore un essai qui n'est pas transformé. La partie se termine après de nombreux tenus qui n'ont contribué qu'à rendre cette fin de partie des plus confuses.

L'arbitre, M. Klain, siffle la fin et proclame la victoire de l'Athlétique-Club par 11 points à rien au Racing-Club.

DIJON. — Football Rugby. — L'Union sportive dijonnaise a commencé, dimanche dernier, sur le terrain du Grand-Pré, à Larrey, son entraînement au Football Rugby. Peu d'équipiers connaissant le jeu il ne nous a pas été donné de voir une partie sérieuse. Les nouvelles recrues se sont seulement habituées à faire des passes et quelques-uns s'en acquittent déjà avec honneur, notamment Régulier, Finel, Balier. Nous avons revu d'anciens joueurs: Houdart, Regnaudin, Picard, l'arrière Tortochot. Nous croyons qu'avec de l'assiduité aux séances d'entraînement l'U. S. D. pourra fournir, d'ici une année, une bonne équipe capable de la représenter dignement. Mais que le capitaine ne laisse pas prendre de mauvaises habitudes à ses jeunes joueurs et surtout qu'il les habitue à la docilité et surtout au silence: condition première d'une bonne équipe.

♣ L'Union sportive dijonnaise donnera, dimanche, 30 octobre, sa deuxième séance d'entraînement de Football Rugby, à 2 heures, au Grand-Pré, à Larrey. Réunion à 1 h. 1/2 au siège social, café Bossuet.

Sont convoqués: Regnaudin, Chuchetel, Picard, Balier, Houdart, Finel, Régulier, Tortochot, Ricaud, Paris, Gallezot, Levoyet, Doyen, Guillemot, Saille, Gendre, Pommey.

GRENOBLE. — Courses à pied. — Dimanche a eu lieu, sur l'Esplanade de la Porte de France, cette très intéressante réunion de courses à pied dont nous avons parlé dans le dernier *Lyon-Sport*. Les épreuves, certainement, auraient pu donner de bien meilleurs résultats; la fatigue de Fulpin, le coureur voironnais, les incidents sans fin qui ont émaillé l'épreuve de la demi-heure par Chapuis, encore un Voironnais, n'ont pas pu contribuer à une non réussite. Néanmoins les quelques deux cents personnes éparpillées tout autour de l'Esplanade ont pu suivre les diverses épreuves avec intérêt. C'est l'essentiel et nous nous plaisons à espérer que, demain, nombreux seront les sportsmen grenoblois dans la seconde tentative du record de l'heure.

Voici les résultats des deux épreuves:

Le record de l'heure. — Naturellement la course, comme toute bonne course, n'a pas commencé à l'heure indiquée. On a laissé le public s'impatienter un tantinet et à 9 heures seulement les quatre membres du jury (Ciambellotti et Molinari du Cercle Sportif, Eug. Debon et Balme du Stade) prennent place autour de la table à eux réservée. Les deux coureurs, Perret, du Cercle Sportif et Fulpin, un coureur indépendant voironnais, se mettent bientôt en piste et, à 9 heures très précises, le signal du départ est donné.

L'épreuve commence, les entraîneurs arrivent. A pied, à bicyclette, ils sont là au moins quinze qui se heurtent mutuellement et qui gênent considérablement les coureurs tant aux virages que dans les lignes droites.

Le train est plutôt lent, les 690 m. du tour de piste ne sont couverts qu'en 3 minutes. Nul incident à relater jusqu'au 5^{me} tour où Fulpin, pris d'un violent point, abandonne la piste, se repose quelques secondes et repart bientôt pour tâcher de rejoindre Perret qui a près d'un demi-tour d'avance. Après un

tiers de tour Fulpin abandonne définitivement... Il est exactement 9 h. 15'.

Perret continue seul toujours escorté d'une douzaine d'entraîneurs à bicyclette, les 11 tours (7 kil. 590) sont couverts en 31'35". Accablé par le soleil qui tombe à pic sur la piste le coureur demande au passage une douche d'eau froide. Au plus grand plaisir des badauds il est fait droit à sa demande. Et l'épreuve se continue, les 15 tours sont couverts en 43', les 20 tours en 59'35" et, à la fin de l'heure, Perret a couvert 20 tours 1/3 environ, plus exactement 13 kil. 975.

Une ovation est faite au coureur au sortir de la piste.

Comme on peut le voir le record de Ciambellotti (14 kil. 740), n'a été nullement inquiété.

Le record de la demi-heure. — A 9 h. 25 Chapuis, un coureur voironnais, qui a entraîné Fulpin, demande à établir le record de la demi-heure.

A 9 h. 26' le coureur est en piste, bien entraîné et marchant d'un pas très allongé. Chapuis couvre, dans les 15 premières minutes de l'épreuve; 4 kil. 140, dans la seconde partie de la course, le coureur voironnais est obligé de s'arrêter plusieurs fois, néanmoins il termine la demi-heure ayant couvert exactement 11 tours de l'Esplanade, soit 7 kil. 590.

On applaudit vivement à la prouesse du pédestrian voironnais.

Telles ont été les épreuves de dimanche... Comme on le voit elles ont présenté un certain intérêt et l'on ne peut que regretter les incidents divers qui ont eu lieu lorsque Fulpin, complètement éreinté, se tenant le ventre, totalement mis sur le flanc par un point qui le torturait, est sorti de la piste de l'Esplanade. Quelques idiots, habitués à la *sportomanie* en fauteuil, au coin de la cheminée, ont lâché de bien gros mots traitant le coureur de «fumiste» de «p'tit crevé» et de toutes autres locutions du plus *smart* vocabulaire.

Le «p'tit crevé» de dimanche dernier essaiera, demain, de montrer à tous ces *sportsmen* d'occasion qu'il n'est pas aussi vanné qu'ils veulent bien le prétendre... Il tâchera de couvrir, comme il l'a fait jeudi dernier, à Voiron, les 15,380 mètres. tandis que l'aiguille du chronomètre couvrira 3,600 fois le tour de son cadran.

NOËL MABLE.

BOURG. — C'est avec plaisir que nous apprenons la formation d'une équipe de football au Lycée Lalande de Bourg.

Cette équipe est composée principalement de gymnastes ayant pris part aux concours comme membres de l'A. G. L. L. et ayant remporté d'assez beaux succès. Elle commencera à s'entraîner dès le mois de novembre, au stand de Vennes, sous la surveillance de M. Bouvard.

Il s'agit, pour l'A. G. L. L., de soutenir cette bonne réputation qu'a toujours eue le Lycée Lalande et nous ne doutons pas que cette équipe ne fasse tout son possible pour atteindre ce noble but.

ROMANS. — Le 18 octobre, les membres de l'Union Sportive du collège de Romans se sont réunis pour procéder à l'élection du comité pour l'année 1898-99 et elle l'a ainsi constitué:

Président: Eybert Aimé; vice-président: Plasson Auguste; secrétaire: Revol Félix; trésorier: Gillouin Charles.

Le nombre des membres de la société actuelle dépasse déjà celui des années précédentes, bien que beaucoup d'indécis aient attendu que l'Union fût formée pour en faire partie. Placée sous la direction d'un principal affable et dévoué, assurée du zèle de tous ses membres et de la sympathie des populations romanaise et péageoise, l'U. S. C. R. ne peut que prospérer et elle prospérera.

GENÈVE. — Le Racing-Club de Genève vient de relever le défi de l'Athlétique-Club de Carouge. Il mettra en ligne J. Gruffel pour les 100 m., Escanier et Gruffel pour les 400 m., Ch. Calame pour les 1,500 m., Christin pour les 5,000 m., Charlett pour l'heure-marche.

♣ Dimanche dernier, l'équipe première du F. C. de Genève a

joué une intéressante partie d'entraînement contre une équipe mixte et a gagné par 5 goals à 0.

Le F. C. de la Servette a décidé, dans sa dernière assemblée, de recommencer à jouer rugby sur la plaine de Plainpalais.

PROFESSIONNALISME

Club Pédestre Lyonnais.

Comme nous l'avons annoncé, c'est demain, dimanche, qu'aura lieu le championnat de fond du C. P. L., sur le parcours de la Demi-Lune à la Tour de Salvagny, aller et retour, 17 kilomètres. Un lot d'une quinzaine de coureurs sont inscrits, parmi lesquels: Beaumont, Gautier, Montessieux, Lapérouse, pour ne citer que les meilleurs. L'entraînement a été des plus animés, ces temps derniers, et nul doute que le premier championnat de fond du Club Pédestre Lyonnais soit l'occasion de jolies performances de la part de certains coureurs. Quant aux pronostics, ils sont assez difficiles. Raisonnablement Beaumont doit gagner, car il a toujours battu ses concurrents cette année; cependant il a négligé son entraînement ces temps derniers et alors nos préférences sont à Gautier qui est dans une forme splendide en ce moment. Les outsiders de la course seront Montessieux, l'excellent athlète toujours sur la brèche et Lapérouse, un jeune qui a toujours fourni de belles courses et qui pourrait bien faire parler de lui. Le départ et l'arrivée de la course se feront devant le restaurant de la Corbeille, 44, route de Paris, où aura lieu, à 6 heures du soir, le banquet annuel de la société.

GYMNASTIQUE

TAIN. — L'Avant-Garde Tainoise a donné, dimanche passé, avec le gracieux concours de la Française, de Romans, une brillante séance gymnique.

Les deux sociétés ont exécuté, avec un entrain merveilleux, les différents exercices du programme, aussi ont-elles été chaleureusement applaudies, par une nombreuse assistance.

Un vin d'honneur offert au café Esswein a clôturé cette charmante petite fête.

BULLETIN FINANCIER DE LA SEMAINE

Lyon, 27 octobre 1898.

Il y a longtemps que notre marché financier — et il a grandement raison — s'est désintéressé de tout ce qui touche à la politique intérieure. Il ne faudrait donc voir aucune coïncidence entre la reprise que nous sommes heureux de constater et la chute du ministère Brisson que nous sommes encore plus heureux d'enregistrer.

En dehors des nouvelles faisant pressentir la probabilité d'un accord au sujet de Fachoda, la liquidation est là, imminente et la liquidation, vous le savez, passe avant tout.

Le 3 0/0 est à 101.87 au début et en clôture, avec une activité de bon aloi.

L'Italien, bien que le change soit encore lourd, atteint 96.45, en hausse.

L'Extérieure est en légère reprise à 41.42.

Le Crédit Lyonnais s'inscrit à 845.50, avec mouvement accentué vers la hausse.

Le Rio est à 750 et n'a aucune activité.

Au Comptant. — Mines de la Loire 203. — St-Etienne 449. — Dombrowa 890.

Croix-Rousse 525. — Dijon 320. — Angers 530. — Cherbourg 116. — Brest 646 50. — Compagnie lyonnaise 840. — Chemin de fer sur route d'Algérie 415.

Forces motrices 470. — Nouvelles 480. — Plaques Lumière 1415. — Grand-Bazar 517.

En Banque. — Céramo-cristal 495. — Céramo anglais 90. — Phonographe 167. — Alimentation 126. — Distilleries Bugnot-Colladon 675. — Eden-Bars 101. — Bar-Barre 180. — Tramways de Besançon 425. — Limoges 630. — Ecully 920. — Nouvelles 909. — Oran 590. E. D.

SPECTACLES



CONCERTS

Grand-Théâtre. — Ce soir *Faust*, avec Mlle Mastio dont le succès a été très vif dans *Hamlet*. Demain, dimanche, *La Favorite*.

Théâtre des Célestins. — Ce soir, les *Pirates de la Savane*, un de ces drames du vieux répertoire dont la reprise fait toujours, et quand même, salle comble. Bientôt *Ruy-Blas* pour les débuts de Mlle Suzanne Munte.

Casino des Arts. — Deux mètres quarante-cinq ! Telle est la taille très exacte du fameux géant Constantin, actuellement en exhibition au Casino. Le buste et le thorax sont parfaitement développés : la tête intelligente; seules les jambes semblent un peu étonnées de supporter une masse pareille, et fléchissent très légèrement. Tel qu'il est, Constantin est donc le plus curieux phénomène qu'on puisse voir. Ce soir : le gai Daubreuil (rentrée); demain, samedi, première d'un divertissement nouveau : *Une Noce à Madria*. Dimanche, matinée de gala avec le géant des géants et M. Vaunel, l'artiste étoile de la Scala.

Scala-Bouffes. — Les Maisanos, font ce soir, leurs adieux; ils seront remplacés, dès demain, samedi, par une attraction sensationnelle : le trio Garrigios, triple trapèze aérien. Ce sera un complément de nouveauté pour l'excellent spectacle du concert de la rue Thomassin où l'on va chaque soir entendre Vaunel, le petit Bob, le gai Abellard. *Histoire de Femmes*. Au premier jour, M. Poquelin, dans les chansons de la vieille Gaule.

Eldorado. — Prochains débuts de Paola del Monte, la rivale de la belle Otero; Suzanne Schaffer, l'inimitable équilibriste antipode, et les Mas-André, duettistes comiques. La troupe Borghetti est de plus en plus étonnante par sa force, ses doubles sauts périlleux d'épaulé sur l'épaulé et ses poses plastiques de toute beauté.

Contre-Appel a retrouvé son immense succès d'autrefois et communique un rire fou du commencement à la fin de la pièce.

Nouveautés du répertoire de l'Eldorado : *Sérénade d'Été*. — *Quand j'étais en militaire*. — *Noms d'Oiseaux*. — *Mazurka des Billets bleus*! — *Fêtons la Liberté*. FURLUTH.

MAISONS RECOMMANDÉES

ORGANISATION SPÉCIALE pour banquets et repas de corps, noces, etc. Restaurant **Gagnaire**, Julien **Moyné**, successeur, cours Vitton, 79, près gare de Genève. Rendez-vous habituel des sociétés, petits salons, boules, ombrages, salle de 250 couverts.

CYCLES A CRÉDIT depuis 165 francs; au comptant 150, réparations, échanges et **piste d'essai**, 12, r. des Tournelles (*Sans-Souci*) Tram. de Bron, Montchat; 136, rue Mazonod.

TAILLEURS FOURNISSEURS de nombreuses sociétés de gymnastique et sociétés sportives. **Toulouse frères**, 6, petite rue de Cuire, près la place, Lyon (Croix-Rousse).

Vêtements tout faits et sur mesure en tous genres, à prix réduits. Maison de confiance.

CABINET DE MASSAGE Spécialité pr Douleurs, Entorses, Foulures, Constipation, Obésité, Maladies nerveuses. — Se rend à domicile. — Prix modérés. — **Mme EGGER**, 3, rue Sainte-Catherine, LYON-Terreaux.

Champagne

Lyon-Sport

Recommandé
aux Sociétés et aux
Sportsmen

POUR LES COMMANDES

s'adresser au

BUREAU DU JOURNAL



MAL DE DENTS

Guérison instantanée

Infaisible

par les

GOUTTES BÉNÉDICTINES
DES RR. PP. J. et GÉRÔME

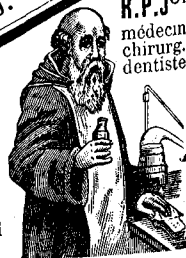
Prépr

R.P. JON

médecin

chirurg.

dentiste.



En vente

chez princip.

Pharmac., Parfum.,

Coiffeurs, Drogistes, etc.

LA BOITE 2,25.

PICOT, dépositaire général

5, rue de l'Eglise LYON

L'Administrateur-Gérant: A. BURMICHON.

Anc. Imp. A. WALTENER. — P. LEGENDRE et C^{ie}, Suc^{rs}. — Lyon.